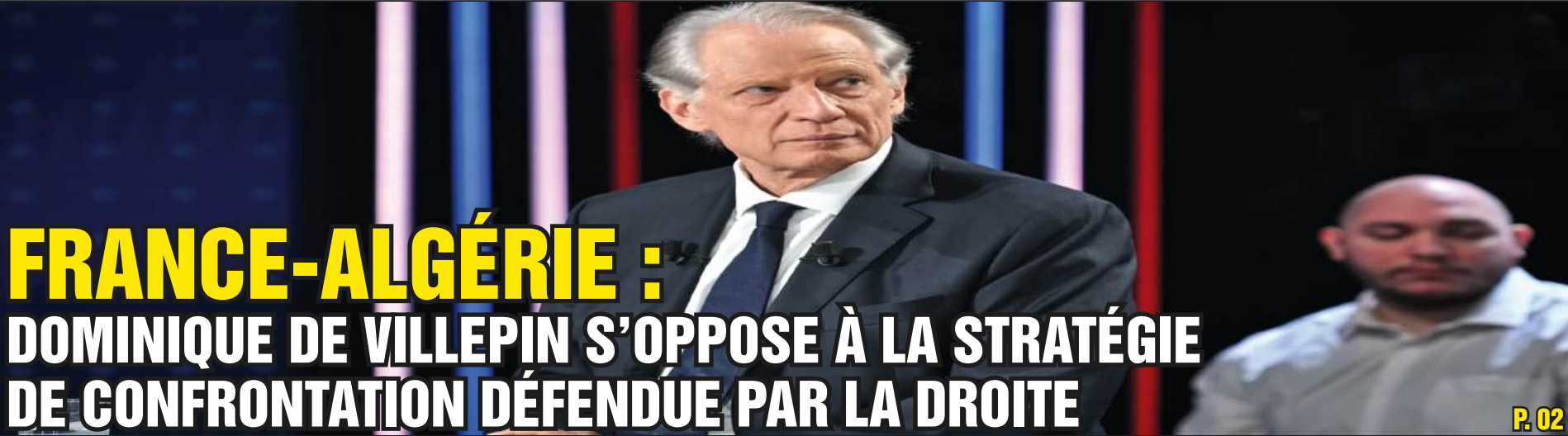




# FRANCE-ALGÉRIE : DOMINIQUE DE VILLEPIN S'OPPOSE À LA STRATÉGIE DE CONFRONTATION DÉFENDUE PAR LA DROITE

Invité de l'émission Face à BFM sur BFMTV, Dominique de Villepin a vivement critiqué la politique de fermeté défendue par une partie de la droite et de l'extrême droite à l'égard de l'Algérie. Face à Marion Maréchal, l'ancien Premier ministre a plaidé pour une reprise du dialogue entre Paris et Alger. Les relations entre la France et l'Algérie continuent d'alimenter les débats politiques français. Sur le plateau de Face à BFM, diffusée sur BFMTV, Dominique de Villepin a défendu une approche diplomatique fondée sur la négociation, tout en dénonçant les stratégies de confrontation portées par plusieurs responsables politiques de droite et d'extrême droite.

Au cours de cet échange tendu avec Marion Maréchal, l'ancien chef du gouvernement a notamment remis en question l'efficacité d'une politique reposant sur le rapport de forces. Selon lui, cette orientation risque davantage de prolonger les tensions que de permettre une résolution des différends entre les deux pays.

**DOMINIQUE DE VILLEPIN DÉNONCE UNE « DIPLOMATIE DE L'ESCALADE »**

Pour Dominique de Villepin, la situation actuelle entre Paris et Alger constitue une impasse « inacceptable ». L'ancien Premier ministre s'est opposé à la logique de confrontation qu'il attribue à une partie de la classe politique française, estimant qu'elle ne permet pas de faire progresser les dossiers sensibles qui opposent les deux pays.

Il a notamment critiqué les appels à une dénonciation unilatérale de l'accord franco-algérien de 1968, qui encadre notamment le séjour et l'emploi des ressortissants algériens en France. Sur ce sujet, il a rappelé l'importance du cadre bilatéral et de la concertation entre les deux États.

Selon sa position, vouloir obtenir des concessions de la part d'Alger tout en envisageant de remettre unilatéralement en cause des accords existants constitue une démarche contradictoire. Pour lui, les désaccords entre les deux capitales nécessitent des négociations plutôt qu'une succession de mesures destinées à accentuer la pression sur l'autre partie.

Cette approche place la question du dialogue au centre de sa vision des relations franco-algériennes, dans un contexte marqué par des tensions diplomatiques persis-



tantes.

## LA STRATÉGIE DE FERMETÉ DE BRUNO RETAILLEAU DANS LE VISEUR

Au cours du débat, Dominique de Villepin a également contesté la ligne de fermeté défendue par plusieurs responsables de droite, notamment le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau.

L'ancien Premier ministre estime que la surenchère politique ne produit pas les résultats attendus. À ses yeux, une stratégie privilégiant la pression et les rapports de force risque de compliquer davantage le règlement des différends diplomatiques et judiciaires entre Paris et Alger.

Cette critique intervient alors que les questions migratoires oc-

cupent une place importante dans les discussions sur les relations entre les deux pays. L'accord de 1968 cristallise notamment les désaccords politiques en France, où plusieurs responsables réclament sa remise en cause.

Dominique de Villepin défend, à l'inverse, une approche dans laquelle les questions migratoires et les autres dossiers sensibles doivent être traités dans le cadre de discussions entre les deux gouvernements. Il considère que la multiplication des déclarations offensives ne suffit pas à obtenir des avancées concrètes.

Le dialogue, une condition pour sortir de la crise franco-algérienne ?

La position défendue par Dominique de Villepin repose sur une

idée centrale : les tensions entre la France et l'Algérie ne peuvent être résolues durablement sans un accord entre les deux parties.

Pour l'ancien Premier ministre, la rupture ou la remise en cause unilatérale des accords ne constitue donc pas une réponse suffisante aux difficultés actuelles. Il privilégie une démarche diplomatique permettant aux deux gouvernements de discuter des désaccords et de rechercher des compromis.

Le débat sur BFMTV illustre ainsi la profondeur des divisions politiques françaises autour du dossier algérien. Alors que les questions migratoires, les accords bilatéraux et les relations diplomatiques continuent de susciter des controverses, la stratégie à adopter reste au cœur des affrontements entre les différentes sensibilités politiques.

La confrontation entre Dominique de Villepin et Marion Maréchal résume finalement deux orientations opposées : une politique de pression accrue sur Alger, défendue par une partie de la droite et de l'extrême droite, et une démarche privilégiant la négociation pour tenter de rétablir des relations plus stables entre les deux pays.

# L'ALGÉRIE PLAIDE POUR UNE RÉFORME DU CONSEIL DE SÉCURITÉ ET APPELLE À GARANTIR AU MOINS DEUX SIÈGES PERMANENTS À L'AFRIQUE



Le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, l'ambassadeur Amar Bendjama, a insisté, jeudi à New York, sur "l'urgence" de la réforme du Conseil de sécurité, tout en appelant à garantir "au moins deux sièges permanents" à l'Afrique au sein de cet organe.

"On ne saurait trop insister sur

l'urgence d'une réforme du Conseil de sécurité", a affirmé M. Bendjama, lors de son intervention aux travaux de la 81<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations unies.

"Les lacunes structurelles du Conseil ont trop souvent limité sa capacité à répondre efficacement aux défis pressants qui pèsent

sur la paix et la sécurité internationales, en particulier ceux qui touchent le continent africain", a-t-il assuré.

"Le +Pacte pour l'avenir+ (une feuille de route pour moderniser l'ONU- ndlr) réaffirme l'urgence d'une réforme du Conseil de sécurité", a ajouté le représentant de l'Algérie, lors d'une rencontre consacrée, principalement, à la question de la représentation équitable au sein du Conseil de sécurité.

"Il nous incombe donc, à nous, Etats membres, de veiller à ce que le processus de réforme aboutisse à un Conseil de sécurité véritablement représentatif, efficace et démocratique. Avant tout, la réforme du Conseil de sécurité doit s'attaquer en priorité à l'injustice historique infligée à l'Afrique par sa sous-représenta-

tion et sa non-représentation persistantes, tant parmi les membres permanents que non permanents", a-t-il signalé.

"À cet égard, l'Algérie réaffirme son soutien indéfectible à l'aspiration légitime de l'Afrique à obtenir une représentation pleine et équitable au sein du Conseil de sécurité", a-t-il dit. "Cette aspiration doit rester au cœur de tout processus de réforme et doit être poursuivie en totale conformité avec la position commune africaine, telle qu'elle est énoncée dans le consensus et la Déclaration de Syrte. Notre continent doit se voir attribuer au moins deux sièges permanents, assortis de toutes les prérogatives, y compris le droit de veto, ainsi que cinq sièges non permanents. C'est la seule approche capable de remédier de manière signi-

ficative et efficace à l'injustice historique dont souffre l'Afrique en matière de représentation", a préconisé le diplomate.

"Le fait de considérer l'Afrique comme un cas particulier dans le cadre du processus de réforme, tout en remédiant comme il se doit à la sous-représentation de l'ensemble de la région, renforcera la légitimité, la crédibilité et la responsabilité du Conseil de sécurité", a-t-il souligné.

M. Bendjama a réaffirmé, en outre, "l'engagement inébranlable de l'Algérie en faveur d'une réforme globale et significative de cette importante instance. L'Algérie reste prête à collaborer de manière constructive avec tous les Etats membres dans le cadre d'un effort collectif visant à parvenir à une véritable réforme du Conseil de sécurité".

|                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <br><small>Quotidien indépendant d'informations générales times</small><br><br>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE<br>Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba | <b>Directeur general :</b><br>Bicha salim<br><b>Directeur de la publication :</b><br>Noureddine Boukraa<br><b>Directrice de la rédaction :</b><br>Bicha Bariza Nesrine<br>Tél/Fax : 038 45 58 35<br>Tél/Fax : 038 45 58 36<br>Tél/Fax : 038 45 58 37<br>Email: redactionseybouse@gmail.com | <b>P.A.O SEYBOUSE Times</b><br><b>Site web:</b> www.seybousestimes.dz<br><b>Email:</b> redaction@seybousestimes.dz<br>contact@seybousestimes.dz<br><b>Facebook :</b> SEYBOUSE TIMES<br><b>Impression :</b> SIE Constantine<br><b>Diffusion :</b> EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine | <b>Pour votre publicité, s'adresser à :</b> L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER<br>TEL : 021 73 71 28<br>021 73 76 78<br>021 74 99 81<br>FAX : 021 73 95 59<br>Email : agence.regie@anep.com.dz<br>Programmation.regie@anep.com. | Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.<br>Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## ILS JETTENT DES PRODUITS ALIMENTAIRES POUR CRÉER LA PÉNURIE LA JUSTICE ORDONNE L'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE



**L**e procureur général près de la cour d'Alger a ordonné ce jeudi l'ouverture d'enquêtes immédiates, urgentes et approfondies. Elles portent sur des vidéos qui circulent et montrent des individus, à bord de camions, en train de jeter des denrées alimentaires et des légumes pour spéculer sur les prix.

Plusieurs corps de sécurité mèneront ces enquêtes. Le pôle national de lutte contre la criminalité organisée les supervisera.

### IDENTIFIER TOUS LES RESPONSABLES, QUEL QUE SOIT LEUR STATUT

Les enquêtes doivent identifier toute personne ayant participé à ces actes ou les ayant encoura-

gés. Le parquet précise que cela vaut quelle que soit sa qualité ou sa position.

Elles doivent aussi mettre au jour les réseaux de spéculation et les ramifications derrière ces pratiques. Les enquêteurs suivront les circuits des marchandises ainsi que les réseaux de stockage et de distribution.

### DES POURSUITES AU MAXIMUM DE LA LOI

Les personnes impliquées seront présentées aux juridictions compétentes. Le parquet annonce des poursuites dans toute la mesure permise par la loi.

Il affirme que la loi s'appliquera fermement et sans exception à toute personne dont l'implication sera établie. Il appelle

les citoyens à la vigilance et à la responsabilité, et les invite aussi à signaler toute pratique similaire.

### UNE ATTEINTE À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE SELON LE PARQUET

Le parquet qualifie ces faits d'atteinte directe au pain quotidien du citoyen. Il y voit aussi une atteinte à la sécurité alimentaire de la société et à l'ordre public économique.

Il refuse d'y voir un comportement isolé ou passager. Selon lui, la gravité s'accroît lorsque ces actes apparaissent organisés, coordonnés et répétés. Cela révélerait l'existence de groupes criminels qui provoquent délibérément des

crises, visant à nuire au pouvoir d'achat des citoyens.

Cette décision intervient après le Conseil des ministres du 18 octobre. Le président Tebboune y avait ordonné plusieurs mesures de contrôle des prix. Le parquet n'a pas précisé le lieu ni la date des faits filmés. Il n'a pas non plus indiqué de nombre de personnes visées.

### HAUSSE DES PRIX EN ALGÉRIE : LES 5 MESURES ANNONCÉES PAR TEBBOUNE

Le Conseil des ministres du 18 octobre a fixé le cadre de ce dispositif. Le président de la République a ordonné un système décentralisé de suivi quotidien des prix. Les directeurs du commerce l'assureront au niveau local, sous la responsabilité des walis. Une base de données numérique doit aussi servir de mécanisme d'alerte en cas de hausse anormale.

Cours d'économie

- Plafonnement : le ministère du Commerce intérieur prépare un plafonnement des prix et des marges pour les légumes, les légumineuses, les pâtes et les viandes.

- Stocks : les excédents de production locale seront achetés, stockés, puis remis sur le mar-

ché dès les premiers signes de hausse.

- Contrôles : les brigades de contrôle des prix seront doublées, avec des descentes quotidiennes toute l'année.

- Intermédiaires : un texte doit réglementer l'activité des intermédiaires entre producteurs et consommateurs.

- Viandes : une enquête vise le rôle de certains importateurs dans la hausse des prix des viandes importées.

Le chef de l'État a ainsi ordonné une enquête sur les importateurs de viande, soupçonnés d'accaparement. Les autorités avaient déjà plafonné le prix de la pomme de terre et lancé des opérations de déstockage. La ministre du Commerce intérieur, Amel Abdellatif, a aussi annoncé des publications quotidiennes des prix et une application mobile pour signaler les infractions.

Le président de l'Organisation nationale de protection du consommateur, Abdelhakim Hadj Ali, a salué ces décisions. Les associations de consommateurs attendent désormais leur traduction concrète sur les étals. Le gouvernement inscrit ces mesures dans sa politique de soutien au pouvoir d'achat en 2027.

## L'ETAT FRAPPERA D'UNE MAIN DE FER QUICONQUE OSERAIT TOUCHER AUX VIVRES DES ALGÉRIENS

**L**e procureur général près la Cour d'Alger a ordonné, jeudi, aux services de la Police judiciaire relevant des différents corps de sécurité compétents d'ouvrir des enquêtes immédiates, approfondies et urgentes, suite à la diffusion sur les réseaux sociaux, de vidéos montrant des individus à bord de camions déversant des denrées alimentaires de large consommation et divers types de légumes propres à la consommation dans des endroits en dehors du tissu urbain, afin d'en empêcher la distribution et partant créer une pénurie sur le marché et spéculer sur les prix.

Le contenu du communiqué de la Cour d'Alger a suscité une large réaction des citoyens et de nombreux commentaires sur les réseaux sociaux, pour exprimer, d'une part, la grande satisfaction quant à la diligence dont a fait preuve l'appareil judiciaire et à l'importance capitale accordée à cette question en raison de son impact majeur sur la société, et d'autre part, une profonde indi-

gnation face à la persistance de certains commerçants à enfreindre les lois, dans des tentatives désespérées de contrecarrer les mesures rigoureuses, globales et intégrées décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors du dernier Conseil des ministres, visant à renforcer la protection du pouvoir d'achat des citoyens.

A travers la lecture de la teneur du communiqué, il en découle que l'Etat est déterminé à frapper d'une main de fer quiconque oserait toucher aux vivres des Algériens, d'autant plus que les hautes autorités du pays affichent une volonté ferme afin d'éradiquer les pratiques de manipulation des prix, de monopole et de spéculation, en s'attaquant à leurs racines. Cela ressort de la précision du contenu du communiqué et de ses indications explicites qui dénotent une compréhension profonde de l'ampleur de tels agissements criminels et une ferme volonté à y apporter une réponse judiciaire et sécuritaire globale ciblant l'ori-

gine même de ces pratiques, dans le cadre d'une lutte sans merci, sans épargner aucune partie ni aucun acteur impliqué.

Le communiqué est empreint d'une extrême rigueur et d'une grande fermeté dans la manière dont les institutions judiciaire et sécuritaire entendent traiter ces actes criminels, d'autant que les agissements évoqués revêtent non seulement un caractère criminel, mais visent également à porter atteinte au pouvoir d'achat du citoyen et à l'ordre public, voire à la santé publique et partant à saboter l'économie nationale.

En outre, l'implication des citoyens et des acteurs de la société civile afin de faire preuve d'une plus grande vigilance et de contribuer à préserver les vivres des citoyens en signalant ces pratiques ignobles auprès des services judiciaires et sécuritaires compétents, confère à cette démarche un caractère intégré ciblant ces actes que le communiqué qualifie précisément de "comportements qui ne sauraient être considérés comme

des actes isolés ni comme des agissements passagers", dans le cadre d'une approche prenant en compte tous les aspects et angles entourant ce crime qui vise la société de plein fouet, les vivres des citoyens, l'économie nationale et la stabilité, d'où l'impératif d'une mobilisation accrue des services de l'Etat.

Il convient de relever que les parties criminelles ayant planifié et exécuté ces pratiques étranges dans la société algérienne, gagnées par le désespoir et le découragement, n'ont pas tardé à tenter de semer la confusion et de contrer les mesures concrètes, globales et intégrées, décidées par le président de la République pour endiguer tout ce qui pourrait affecter le pouvoir d'achat des citoyens.

Le gouvernement a immédiatement entamé la mise en œuvre des décisions du président de la République, suivi des services compétents des secteurs concernés et des autorités locales, notamment en commençant à mettre en œuvre les projets liés au stockage, à sou-

tenir les producteurs et à réguler les mécanismes de production et de distribution, entre autres mesures, en plus de mener de vastes sorties de terrain dans les villes et les quartiers, en vue de renforcer le contrôle et d'assurer la régulation des marchés, ce qui a eu un effet significatif et direct sur leur régulation.

Les mesures décidées par le président de la République en la matière, reposant sur sept décisions complémentaires et à effet immédiat, telles que contenues dans le communiqué de la dernière réunion du Conseil des ministres, ont été favorablement accueillies par les citoyens, qui ont mis en avant l'engagement de l'Etat aux côtés du citoyen et ont fait montre d'une profonde conscience quant aux pratiques viles et aux agissements honteux visant les vivres des citoyens, ainsi qu'aux ramifications des parties impliquées dans ces crimes visant à déstabiliser la société.

PROGRAMME “SANÂA 2”  
INTRODUCTION DE NOUVELLES SPÉCIALITÉS  
PROFESSIONNELLES À TRAVERS LES DIFFÉRENTES WILAYAS

Le ministère de la Formation et de l’Enseignement professionnels a annoncé, vendredi dans un communiqué, l’introduction de nouvelles spécialités dans le cadre du programme “Sanâa2”, dont les sessions de formation débiteront le 2 novembre prochain. Dans son communiqué, le ministère a souligné que l’élargissement des offres de formation dans le cadre du programme “Sanâa 2”, qui comprenait initialement six spécialités professionnelles, intervient pour répondre “aux demandes croissantes” et mieux “s’adapter aux spécificités de chaque région et aux besoins des différentes catégories”. Ainsi, il a été décidé “d’introduire deux

spécialités professionnelles supplémentaires au niveau de chaque wilaya, y compris des spécialités destinées aux femmes, en plus des six spécialités validées auparavant”. En application de cette décision, les directions de la Formation et de l’Enseignement professionnels, à travers les wilayas œuvrent à s’assurer des données relatives aux spécialités proposées, avant de prendre contact avec les inscrits et de confirmer leur accès à la formation”, ajoute la même source. Destiné aux différentes catégories d’âge à partir de 15 ans, sans limite d’âge maximum, ledit programme offre l’opportunité de bénéficier d’une formation

pratique d’une durée de 90 heures, au titre d’une approche pédagogique reposant sur la pratique sur le terrain et l’encadrement direct par des spécialistes. Le programme des cours est réparti en fonction d’un calendrier fixé par chaque direction de wilaya, en tenant compte des conditions des bénéficiaires. Ces cours peuvent être dispensés au courant de la semaine de 16h00 à 19h00, durant le week-end (vendredi et samedi) ou selon un nouveau calendrier durant la semaine, selon le programme établi localement. Les inscriptions se font en ligne via le lien suivant: <https://takwin.dz/san3a>



EDUCATION  
LANCEMENT DE LA PHASE ÉLIMINATOIRE DE LA COMPÉTITION  
“INTER LYCÉES” LE 3 NOVEMBRE PROCHAIN



Le ministère de l’Education nationale a annoncé, mardi dans un communiqué, le lancement, le 3 novembre prochain, de la première phase éliminatoire de la deuxième édition de la compétition nationale “Inter lycées”, au titre de l’année scolaire 2026-2027. Dans le cadre du “renforcement de l’esprit de compétition positive entre les élèves, du développement de leurs connaissances et de leurs capacités intellectuelles, ainsi que de la promotion de la vie scolaire, le ministère de l’Education nationale a annoncé le lancement, le mardi 3 novembre 2026, de la première phase éliminatoire de la deuxième édition de la compétition nationale “Inter lycées”,

au titre de l’année scolaire 2026-2027, et ce à une heure unifiée à travers l’ensemble des Directions de l’éducation”, précise la même source. Cette compétition s’inscrit dans le cadre “des activités éducatives visant à encourager les élèves à approfondir leurs connaissances, à développer leurs capacités intellectuelles et à renforcer l’esprit de travail d’équipe et de compétition constructive entre les établissements éducatifs”, souligne le communiqué. La compétition concerne, selon la même source, “les établissements publics d’enseignement secondaire, les établissements privés d’éducation et d’enseignement, les lycées de mathématiques ainsi que les écoles des Ca-

dets de la Nation relevant de chaque wilaya”. Elle se déroulera selon un système à élimination directe, à travers des phases éliminatoires au niveau des wilayas et des régions, avant d’aboutir à la phase nationale, conformément aux dispositions organisationnelles et au calendrier arrêté”, ajoute le communiqué. Le ministère a souligné qu’il veille, à travers les Directions de l’Education et les établissements concernés, à réunir “les conditions organisationnelles appropriées pour assurer le bon déroulement des différentes étapes de la compétition, garantir l’égalité des chances entre les équipes participantes et contribuer à la réalisation de ses objectifs éducatifs et cognitifs”.

CONFÉRENCE AFRICAINE DES START-UP 2026  
OUADAH PRÉSIDE UNE RÉUNION EN PRÉVISION DE LA 5EME ÉDITION

Le ministre de l’Economie et des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a présidé une rencontre préparatoire de la 5e édition de la Conférence africaine des start-up prévue les 5 et 7 décembre prochain à Alger, laquelle a réuni les ambassadeurs de pays africains et d’instances internationales accrédités en Algérie, indique, vendredi, un communiqué du ministère. La rencontre s’inscrit dans le cadre des préparatifs pour la

5e édition de la Conférence africaine des start-up, organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sous le slogan “la Deeptech...Véritable défi”, ajoute le communiqué. Après l’allocution d’ouverture de M. Ouadah, un exposé exhaustif a été présenté sur les principales nouveautés de cette édition, axée sur le rôle de la deeptech dans le soutien au développement, le renforcement des capacités innovantes de l’Afrique, avec

ce qu’elle offre comme opportunités pour réaliser une avancée qualitative dans les domaines technologiques stratégiques. La Conférence sera “l’occasion pour évoquer les moyens de renforcer les dépenses et les efforts dans la recherche scientifique et le développement technologique pour parvenir à un maximum de start-up africaines basées sur la deeptech, et partant contribuer au renforcement de la souveraineté technologique du continent”, ajoute le communiqué.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :  
BADDARI SUPERVISE L’INAUGURATION DE LA MAISON  
DE L’INTELLIGENCE ARTIFICIELLE À L’UNIVERSITÉ DE GUELMA



Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a inauguré jeudi, à l’entame d’une visite de travail à Guelma, la Maison de l’intelligence artificielle de l’université du 8-Mai 1945. Le ministre, accompagné du wali, Samir Chibani, a inauguré cette structure située au pôle universitaire Soudani-Boudjemaa, en utilisant une application électronique dotée d’un dispositif intelligent 100% algérien dénommé “Met’hanni”, conçu par deux étudiants de l’université pour commander et contrôler

les entrées et les sorties de tous les locaux du campus. Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a rencontré plusieurs étudiants de l’université, porteurs de projets réalisés au moyen de l’IA et dédiés à plusieurs domaines comme l’agriculture, la santé, l’industrie et de l’aménagement urbain. Il leur a fait part de sa disponibilité à coordonner avec les différents ministères concernés par leurs projets afin de leur permettre de les commercialiser dans le cadre de la stratégie nationale de l’intelligence

artificielle que le ministère s’attèle à mettre en œuvre. M. Baddari poursuivra sa visite dans la wilaya de Guelma en inspectant la nouvelle résidence universitaire de 1.000 lits, destinées aux étudiantes, avant de présider, dans la salle de conférences Saci-Benhamla de l’université centrale, une séance de travail avec la communauté universitaire. Il présidera également une cérémonie de signature de conventions de coopération entre l’université du 8-Mai 1945 et des partenaires économiques.

# COMPTE EN DEVISES EN ALGÉRIE : VIREMENTS LIBRES, RETRAITS ET PLAFOND DE 7 500 €, LES RÈGLES À CONNAÎTRE

En Algérie, les comptes en devises permettent de détenir des euros ou des dollars et d'effectuer des opérations bancaires, sous réserve de la réglementation en vigueur.

Tout Algérien, résident ou établi à l'étranger, peut ouvrir un compte en devises dans une banque agréée. Le titulaire dispose librement de ses avoirs pour les virements vers l'étranger, selon la Banque d'Algérie. La sortie d'espèces reste en revanche plafonnée à 7 500 € par année civile.

Cartes du monde

Euros reçus d'un proche, épargne rapatriée, allocation touristique : le compte en devises intéresse de nombreuses familles. Son fonctionnement obéit pourtant à des règles précises, fixées par la Banque d'Algérie. Voici ce que disent les textes, de l'ouverture du compte jusqu'aux retraits.

## COMPTE EN DEVISES EN ALGÉRIE QUI PEUT EN OUVRIR UN ?

Le règlement n° 07-01 du 3 février 2007 pose un principe large. Toute personne physique ou morale, résidente ou non résidente, peut ouvrir un ou plusieurs comptes en devises. Ces comptes, à vue ou à terme, s'ouvrent auprès des banques intermédiaires agréées.

Les Algériens de l'étranger peuvent donc ouvrir un compte en euros ou en dollars en Algérie. Les étrangers, résidents ou non, disposent aussi d'un cadre spécifique, fixé par le règlement n° 2009-01. Leurs comptes doivent fonctionner exclusivement en position créditrice.

Cartes du monde

En 2018, la Banque d'Algérie a dû rappeler les banques à l'ordre. Certaines refusaient d'ouvrir un compte en devises à de nouveaux clients, ou exigeaient un compte en dinars en parallèle. Sa note aux banques n° 02-2018 a rappelé la liberté de fonctionnement de ces comptes.

À titre d'exemple, la BNA demande une copie d'une pièce d'identité en

cours de validité, carte nationale ou permis de conduire. Elle exige aussi un justificatif de domicile, un extrait de naissance et un premier versement d'au moins 50 €. Les autres banques peuvent demander des pièces différentes : renseignez-vous auprès de votre agence avant toute démarche, afin d'éviter toute confusion.

La BNA ne facture ni l'ouverture, ni la gestion, ni la clôture du compte, selon son site. Le titulaire peut aussi mandater un proche par procuration bancaire, notariée ou consulaire. Sa présence reste toutefois obligatoire pour clôturer le compte.

## EUROS, DOLLARS ET VIREMENTS COMMENT ALIMENTER SON COMPTE ?

Le compte s'alimente en moyens de paiement étrangers, selon l'article 22 du règlement 07-01. Il peut recevoir des virements depuis l'étranger, des virements d'un autre compte en devises ou des versements de billets étrangers. Les Algériens de l'étranger peuvent ainsi y déposer leurs euros lors d'un séjour.

Les billets importés doivent toutefois être déclarés à la douane. Depuis le 1er janvier 2026, l'article 129 de la loi de finances impose une déclaration écrite au-delà de 1 000 €. Elle vaut pour tout voyageur, à l'entrée comme à la sortie, et peut servir à justifier l'origine des fonds. Nous détaillons ces règles dans notre article sur les franchises douanières.

La Banque d'Algérie avait aussi relevé, en 2018, des pratiques contestables lors des versements. Certaines banques exigeaient la liste des numéros de chaque billet étranger déposé. D'autres convertissaient automatiquement en dinars les sommes reçues sur le compte.

## RETIRER SES DEVISES : ATTENTION AU PLAFOND DE 7 500 € À LA SORTIE DU PAYS

La note de 2018 consacre la libre disposition des avoirs, dans la limite du solde du compte. Le titulaire peut



effectuer tout virement vers l'étranger. Il peut aussi retirer ses devises en espèces lorsqu'elles sont destinées à être emportées hors du pays. La sortie d'espèces reste néanmoins plafonnée. Le règlement n° 24-05 du 13 octobre 2024 limite l'export à 7 500 € par année civile. Le plafond vaut aussi pour son équivalent dans une autre devise. Le voyageur doit présenter un avis de débit bancaire pour tout prélèvement dépassant le seuil de déclaration.

Avant ce règlement, la limite de 7 500 € s'appliquait à chaque voyage. Au-delà du plafond annuel, seule une autorisation de change de la Banque d'Algérie permet d'emporter davantage. Les cartes bancaires internationales peuvent, elles, sortir du territoire.

Le texte vise les voyageurs résidents et non-résidents qui quittent l'Algérie. Pour un enfant mineur, ou pour un retrait destiné à des dépenses en Algérie, interrogez votre banque avant toute opération. La Banque d'Algérie a d'ailleurs relevé, en 2018, que certaines banques manquaient de devises pour honorer les demandes de retrait.

## TRANSFÉRER SON ARGENT À L'ÉTRANGER : QUELLES SONT LES RÈGLES

Les virements vers l'étranger restent libres, dans la limite des avoirs disponibles. Le titulaire peut ainsi transférer ses devises vers un compte détenu hors d'Algérie. Les frais de virement varient selon les établissements.

Terminal paiement

Pour les étrangers, le règlement 2009-01 prévoit le retrait ou le virement en dinars pour tout paiement en Algérie. La conversion s'effectue au cours officiel publié par la Banque d'Algérie. Le règlement 07-01 réserve en effet les opérations de change aux intermédiaires agréés et à la Banque d'Algérie.

## ALLOCATION TOURISTIQUE DE 750 € CE QUI CHANGE AVEC LA CARTE BANCAIRE

Le compte en devises a pris une importance nouvelle cet été. Depuis le 19 juillet 2026, la Banque d'Algérie ne verse plus l'allocation touristique en espèces. Les bénéficiaires la reçoivent sur une carte de paiement internationale, adossée à un compte en devises.

Le montant atteint 750 € par an pour les adultes de 19 ans et plus. Les mineurs de 12 à 19 ans ont droit à 300 €. La BEA propose par exemple une carte Premium prépayée, remise

en sept à dix jours.

## BEA, BNA, CPA, BADR OÙ OUVRIR UN COMPTE EN DEVISES ?

Le compte en devises s'ouvre auprès d'une banque intermédiaire agréée par la Banque d'Algérie. Les grandes banques publiques, comme la BEA, la BNA, le CPA ou la BADR, proposent ce service. Leurs conditions pratiques diffèrent toutefois, notamment pour les pièces exigées et les frais.

Convertir devises

Les documents officiels d'Algérie Poste ne mentionnent que le compte courant postal, en dinars. La carte Edahabia fonctionne elle aussi en dinars, à partir de ce compte. Pour un compte en euros ou en dollars, mieux vaut donc s'adresser à une banque.

Certaines banques facilitent les démarches de la diaspora : la BNA permet par exemple une préouverture du compte en ligne via son application BN@tic. Chaque établissement appliquant ses propres procédures, comparez les conditions avant de choisir. Renseignez-vous aussi auprès de la banque sur la possibilité d'une ouverture à distance.

# CRÉATION D'UN COMITÉ CHARGÉ DE L'EXAMEN DES DEMANDES D'IMPORTATION



Un comité permanent chargé du suivi et du traitement des demandes d'importation a été créé, auprès du ministre du Commerce extérieur et de la promotion

des exportations, en vertu du décret exécutif 26/327 paru au numéro 72 du Journal officiel.

Présidé par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des ex-

portations, ce comité est composé du ministre des Finances, du Gouverneur de la Banque d'Algérie, du président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF), ainsi que du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), ou de leurs représentants respectifs, selon le décret exécutif signé par le Premier ministre. Ce comité est chargé d'examiner et d'émettre son avis sur les demandes d'importation pour chaque opération, y compris celles réalisées pour propre compte par tout opérateur dans le

cadre de ses activités de production et de service, et ce, dans la limite de ses propres besoins.

Il a également pour mission de réserver un traitement d'urgence pour les produits revêtant un caractère sensible et/ou prioritaire afin de garantir l'approvisionnement du marché national et le bon fonctionnement des unités de production.

En outre, le comité propose toute mesure susceptible de faciliter le traitement des demandes d'importation, tout en évaluant et en analysant, de manière périodique, les données

fournies par la plate-forme numérique dédiée à l'enregistrement de ces demandes.

Dans l'exercice de ses missions, le comité peut faire appel à toute personne susceptible de l'éclairer dans ses travaux. Il est également tenu d'élaborer et d'adopter son règlement intérieur.

Le décret stipule que le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations transmet, hebdomadairement, un rapport détaillé au Premier ministre sur les activités du comité.

# ANNABA : Un marathon féminin organisé à la place de la révolution pour sensibiliser au cancer du sein

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du mois de sensibilisation et de prévention contre le cancer du sein, le bureau d'Annaba du Croissant-Rouge algérien a organisé, dans la matinée du 24 octobre, un marathon féminin à la place de la Révolution, sous le patronage du wali d'Annaba. Placée sous le slogan « Un pas aujourd'hui... une santé pour demain », cette manifestation s'inscrit dans le cadre des activités d'Octobre Rose 2026, dédiées à la sensibilisation à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein. Cette initiative a rassemblé plusieurs institutions, organismes et associations, ainsi que de nombreuses habitantes d'Annaba, venues prendre part à cet événement placé sous le signe de la solidarité, de la prévention et de la promotion de la santé féminine. Le marathon a connu la participation de l'Établissement

public de télévision algérienne, de la Direction de la santé, de la Direction de l'action sociale et de la solidarité, de la Direction de la jeunesse et des sports, de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, ainsi que de plusieurs associations de la société civile. La présence de ces différents acteurs témoigne de l'importance accordée à la mobilisation collective autour de la lutte contre le cancer du sein. À travers cette action, les organisateurs ont souhaité associer les institutions publiques, le mouvement associatif et les citoyennes à une démarche commune de sensibilisation et de prévention. La place de la Révolution, au cœur de la ville, a ainsi accueilli cette manifestation dans une ambiance particulièrement conviviale et dynamique, marquée par l'enthousiasme des participantes et l'esprit de solidarité qui a caractérisé la rencontre. Au-



delà de son caractère sportif, ce marathon féminin constitue un moyen de promouvoir les comportements favorables à la santé et de rappeler l'importance de la prévention dans la lutte contre les maladies, notamment le cancer du sein. Le slogan « Un pas aujourd'hui... une santé pour demain » met en avant le rôle des gestes quotidiens et de l'activité physique dans la promotion du bien-être. Il souligne également l'importance de l'engagement individuel et collectif pour encourager les femmes à prendre soin de leur santé. Cette manifestation offre aussi une occasion de rappeler que le dépistage précoce du cancer



du sein demeure essentiel. Les consultations médicales et les examens adaptés aux recommandations des professionnels de santé permettent de détecter d'éventuelles anomalies et de favoriser une prise en charge dans les meilleurs délais. À travers l'organisation de ce marathon, le bureau d'Annaba du Croissant-Rouge algérien contribue à la dynamique de sensibilisation qui marque le mois d'Octobre Rose dans la wilaya.

Cette initiative illustre le rôle que peuvent jouer les associations et les institutions dans la diffusion des messages de prévention et dans l'encouragement des femmes à accorder davantage d'attention à leur santé. Déroulée dans une ambiance chaleureuse et festive, cette rencontre a permis de réunir différentes composantes de la société annabi autour d'une cause commune : la lutte contre le cancer du sein et la promotion d'une culture de prévention.

# SIDI AMAR : Une visite d'inspection dans deux écoles primaires pour évaluer les conditions de scolarisation et de restauration

Imen Boulmaiz

Une sortie d'inspection sur le terrain a été effectuée avant hier dans deux établissements scolaires de la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Cette visite, menée par le chef de daïra d'El Hadjar, s'inscrit dans le cadre du suivi régulier du secteur de l'éducation et vise à s'assurer de la qualité des conditions de scolarisation et de restauration offertes aux élèves. Le responsable était accompagné du P/APC de Sidi Amar, ainsi que des directeurs des deux établissements concernés. La délégation s'est rendue à l'école primaire « 1er Novembre » et à l'école primaire « Bachir El Ibrahimy 1 » afin d'examiner la situation des infrastructures scolaires et les conditions d'accueil des élèves. Les conditions de scolarisation au centre des préoccupations Au cours de cette visite, une inspection des salles de classe a été effectuée afin d'évaluer les conditions dans lesquelles se déroulent les cours et de vérifier la disponibilité des équipements nécessaires au confort des élèves. Une attention particulière a été accordée à l'état du chauffage et de l'éclairage, deux éléments essentiels pour garantir un environnement scolaire adapté,



notamment à l'approche de la saison hivernale. Cette démarche vise à permettre aux élèves de poursuivre leur scolarité dans des conditions favorables à l'apprentissage. La restauration scolaire également inspectée La visite a également porté sur les cantines scolaires, avec une vérification des repas servis aux élèves et des conditions dans lesquelles ils sont préparés et conservés. Les responsables ont insisté sur le respect rigoureux des règles d'hygiène et de santé, ainsi que sur la nécessité de veiller au bon fonctionnement des équipements de cuisine et des dispositifs de conservation des denrées alimentaires. Ces mesures sont essentielles pour garantir la sécurité alimentaire des élèves et préserver leur santé. L'hygiène des espaces communs passée en revue La délégation a par ailleurs

inspecté les cours de récréation et les sanitaires des deux établissements afin d'évaluer le niveau de propreté des espaces et les conditions d'entretien de l'environnement scolaire. Cette inspection s'inscrit dans une démarche globale visant à assurer aux élèves un cadre de vie scolaire propre, sain et sécurisé, tout en veillant à la qualité des services qui leur sont proposés au quotidien. Les autorités de la daïra d'El Hadjar et de la commune de Sidi Amar poursuivent le suivi des établissements éducatifs et des conditions de prise en charge des élèves. Cette démarche met l'accent sur l'importance du contrôle régulier des infrastructures, de la qualité de la restauration scolaire et du respect des normes d'hygiène, afin de contribuer à l'amélioration continue du service public de l'éducation dans la wilaya d'Annaba.

# ANNABA : Les communes en alerte face aux pluies d'automne



Sara Boueche

Curage des avaloirs, nettoyage des oueds et des passages souterrains, les interventions d'urgence se poursuivent à travers toute la wilaya. Alors que les premières pluies saisonnières s'accompagnent de perturbations météorologiques, les communes de la wilaya d'Annaba restent mobilisées. Le samedi 24 octobre 2026, le programme d'interventions immédiates, lancé dès l'annonce des intempéries, s'est poursuivi sur le terrain, au plus près des points sensibles du territoire. Les équipes de terrain ont d'abord ciblé le réseau d'assainissement pluvial. Le curage des avaloirs et des canaux d'évacuation des eaux figure en tête des opérations, car l'obstruction de ces ouvrages par les détritres est l'une des causes les

plus fréquentes des inondations urbaines à chaque épisode pluvieux. Les interventions s'étendent également aux oueds, dont le nettoyage vise à préserver le libre écoulement des eaux, ainsi qu'aux passages souterrains, particulièrement exposés à l'accumulation d'eau et à la paralysie de la circulation. À ces opérations préventives s'ajoute l'enlèvement des déchets et des résidus charriés par les dernières précipitations. Ce dispositif concerne l'ensemble du territoire de la wilaya, sans distinction d'échelle ni de commune. Il s'inscrit dans une logique de prévention des risques liés aux aléas climatiques, où la propreté du cadre de vie et la sécurité des citoyens sont étroitement liées.

ANNABA

LA SÛRETÉ DE WILAYA PREND PART À LA CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DE LA FAMILLE DE LA PRESSE

Imen Boulmaiz

La Sûreté de wilaya d'Annaba a pris part à la cérémonie organisée en l'honneur de la famille médiatique de la wilaya, à l'occasion de la Journée nationale de la presse, célébrée le 22 octobre de chaque année. L'événement s'est déroulé sous la supervision du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, en présence de représentants des institutions et de différents acteurs du secteur médiatique. Cette cérémonie a constitué une occasion de rendre hommage aux professionnels de l'information et de mettre en lumière leur rôle dans la transmission de l'actualité, l'information des citoyens et l'accompagnement des évolutions de la société. La participation des représentants de la Sûreté de wilaya à cette ren-

contre témoigne de l'importance des relations entre les services de sécurité et les professionnels de la presse, notamment dans le domaine de l'information et de la communication avec le public. Les médias occupent une place importante dans la diffusion des informations relatives à la sécurité publique, à la prévention et à la sensibilisation des citoyens. La coopération entre les institutions sécuritaires et les journalistes contribue ainsi à favoriser la circulation d'informations fiables et à rapprocher les services publics de la population. Dans ce contexte, les échanges entre les différents acteurs institutionnels et les représentants de la presse constituent un cadre propice au renforcement des relations professionnelles et à la consolidation des mécanismes



de communication. La célébration de la Journée nationale de la presse représente également un moment de reconnaissance envers les journalistes, les correspondants, les photographes

et l'ensemble des professionnels qui contribuent quotidiennement à la collecte, au traitement et à la diffusion de l'information. Cette rencontre commémorative rappelle enfin la place de la presse

dans la vie publique et l'importance de poursuivre le dialogue entre les médias et les institutions afin de favoriser une information accessible, responsable et au service des citoyens.

ANNABA

LE COMPLEXE SPORTIF DE TABACOOOP FAIT L'OBJET D'UNE OPÉRATION DE RÉHABILITATION DE SES COURTS DE TENNIS



Imen Boulmaiz

Le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, Fouaz Maïza, a effectué dernièrement, une visite

d'inspection au complexe sportif de Tabacoop, consacrée à l'évaluation de l'état des courts de tennis et au suivi de l'avancement des opérations de réhabilitation de

cette infrastructure sportive. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre des Sports et du wali d'Annaba, relatives au suivi régulier des infrastructures sportives, à l'amélioration de leurs conditions d'exploitation et à la garantie de leur disponibilité pour accueillir les sportifs dans de bonnes conditions. Lors de cette sortie sur le terrain, le responsable de la jeunesse et des sports a procédé à une inspection des courts de tennis afin d'évaluer leur état général et de déterminer les interventions nécessaires en matière de nettoyage, d'entretien et de maintenance. Une attention particulière a été accordée à l'environnement immédiat des terrains, aux équipements ainsi qu'aux diffé-

rentes installations composant cet espace sportif. L'objectif est d'identifier les besoins prioritaires et de poursuivre les travaux nécessaires à la remise en état de cette infrastructure. Le directeur était accompagné du directeur de l'Office du complexe omnisports, du chef du service de la promotion des activités physiques et sportives, du chef du service des équipements, du chef du service des ressources humaines et de l'administration des moyens, ainsi que du responsable de l'unité de Tabacoop, aux côtés des cadres et des travailleurs de l'Office du complexe omnisports. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une campagne menée par la Direction de la jeunesse et des sports, en coordination avec l'Office du complexe

omnisports, visant à réhabiliter les courts de tennis de Tabacoop et à améliorer les conditions de leur utilisation. Au cours de la visite, l'accent a été mis sur la nécessité de renforcer les opérations de nettoyage et de maintenance, tout en accordant une attention particulière aux équipements et à l'aménagement des espaces environnants. Ces interventions doivent permettre de disposer d'un cadre adapté à la pratique du tennis et à l'accueil des sportifs. La remise en état de cette infrastructure constitue également un enjeu pour la relance de l'activité sportive et la valorisation des équipements publics existants, en favorisant leur utilisation dans des conditions appropriées.

ANNABA

UNE SALLE DE SPORT ÉQUIPÉE MISE À LA DISPOSITION DES ÉTUDIANTES DE LA RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE DE 3 000 LITS

Imen Boulmaiz

La direction de la résidence universitaire de 3 000 lits, relevant de la Direction des œuvres universitaires Annaba Centre, annonce la mise à la disposition des étudiantes d'une salle de sport entièrement équipée, destinée à encourager la pratique d'une activité physique régulière et à contribuer à leur bien-être au quotidien. Selon un communiqué de la cellule de l'information et de la communication, cet espace sportif a été aménagé avec différents équipements et matériels sportifs modernes afin de permettre aux résidentes de pratiquer des exercices physiques dans un cadre adapté, confortable et sécurisé, sans avoir à quitter l'enceinte de leur résidence. Afin de permettre aux étudiantes de concilier leurs obligations universitaires et leurs activités sportives, la salle est acces-

sible tout au long de la semaine, selon deux plages horaires. La période matinale est fixée de 9h à 15h, tandis que la période en soirée s'étend de 17h30 à 22h. Cette organisation offre aux résidentes la possibilité de choisir le moment qui leur convient le mieux, en fonction de leur emploi du temps et de leurs disponibilités. La mise en service de cette infrastructure vise également à favoriser l'adoption de bonnes habitudes de vie et à encourager les étudiantes à accorder davantage d'importance à leur condition physique. Au-delà de son aspect récréatif, la pratique sportive constitue un élément essentiel pour préserver la santé physique et l'équilibre psychologique. Une activité régulière contribue notamment à stimuler la circulation sanguine, à renforcer les muscles et à réduire les risques liés à plusieurs maladies chroniques. Le sport repré-

sente également un moyen efficace de lutter contre le stress et la fatigue accumulés durant les journées d'études. Il favorise la détente, améliore l'humeur et peut contribuer à renforcer la concentration ainsi que les capacités intellectuelles, des éléments particulièrement importants pour les étudiantes confrontées aux exigences de leur parcours universitaire. À travers cette initiative, l'administration de la résidence universitaire de 3 000 lits invite ainsi l'ensemble des résidentes à profiter de cet espace dédié à leur santé et à leur épanouissement personnel. L'objectif est de promouvoir un mode de vie plus actif au sein de la résidence, tout en offrant aux étudiantes un environnement propice à la pratique sportive et à la préservation de leur bien-être général.



ANNABA

LA BRIGADE DE LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ DÉMANTÈLE UNE ACTIVITÉ DE TRAFIC DE DROGUE

Imen Boulmaiz

La brigade de lutte contre la criminalité relevant de la Sûreté de wilaya d'Annaba a réussi à interpellé un individu soupçonné d'être impliqué dans la commercialisation de stupéfiants. L'opération s'est soldée par la saisie d'une quantité de drogue, de deux armes blanches prohibées ainsi que d'une somme d'argent présumée provenir de cette activité illicite. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de police pour lutter contre le trafic de stupéfiants et renforcer la sécurité au niveau de la wilaya d'Annaba. Selon les informations communiquées par les services concernés, les éléments de la brigade de lutte contre la criminalité ont mené une opération ayant permis de mettre fin aux activités présumées d'un individu soupçonné de se livrer à la com-

mercialisation de drogues. À travers ce type d'intervention, les services de la Sûreté de wilaya poursuivent leurs actions contre les activités liées à la commercialisation illicite de stupéfiants. La lutte contre ce phénomène repose notamment sur les opérations de recherche, de surveillance et d'intervention menées par les unités spécialisées. Le trafic de drogue représente un enjeu important de sécurité publique, en raison de ses conséquences potentielles sur la santé des consommateurs et sur la tranquillité des citoyens. Les opérations policières visent ainsi à limiter la circulation des substances illicites et à identifier les personnes impliquées dans leur distribution. L'interpellation réalisée par la brigade de lutte contre la criminalité d'Annaba s'inscrit dans cette démarche de répression des activités liées aux stupéfiants.



ANNABA

UNE MANŒUVRE SIMULANT UN INCENDIE DE FORÊT ORGANISÉE À BOUGUENTAS



Imen Boulmaiz

Une manœuvre de simulation d'un incendie de forêt a été organisée avant-hier, au niveau du site de Bouguentas, dans la commune d'Annaba, dans le cadre de l'activation du plan communal

d'organisation des secours. Cette opération vise à évaluer le degré de préparation des différents intervenants face aux situations d'urgence et aux risques majeurs susceptibles de survenir sur le territoire de la commune. Cet exercice virtuel a pour objectif de tester les dispo-

sitifs prévus dans le cadre du plan communal de secours, notamment en matière d'alerte, de mobilisation des moyens d'intervention et de coordination entre les différents services concernés par la gestion des catastrophes.

ÉVALUER LA RÉACTIVITÉ DES ÉQUIPES D'INTERVENTION

À travers cette simulation, les organisateurs entendent mettre à l'épreuve la capacité des différents intervenants à réagir rapidement et efficacement face à un scénario d'incendie de forêt. L'exercice permet notamment de vérifier le fonctionnement du système d'alerte, les délais de mobilisation des équipes ainsi que la disponibilité des moyens humains et matériels prévus dans le dispositif communal. Il s'agit également d'évaluer le niveau de préparation des différents services concernés et leur capacité à

appliquer les procédures opérationnelles établies pour faire face à ce type de risque.

RENFORCER LA COORDINATION ENTRE LES DIFFÉRENTS SERVICES

La manœuvre constitue aussi une occasion de mesurer l'efficacité de la coordination entre les différents intervenants mobilisés dans le cadre du plan communal d'organisation des secours. La gestion d'un incendie de forêt nécessite en effet une intervention organisée, une circulation rapide de l'information et une répartition claire des missions afin de garantir une réponse adaptée à l'évolution de la situation. L'exercice permet ainsi d'identifier les éventuelles insuffisances dans les mécanismes d'intervention, de vérifier l'adéquation des moyens mobilisables et d'évaluer l'efficacité des plans établis pour faire face aux

catastrophes.

PRÉVENIR LES RISQUES ET AMÉLIORER LA PRÉPARATION AUX CATASTROPHES

À travers cette initiative, les autorités locales cherchent à renforcer la préparation opérationnelle des équipes d'intervention et à améliorer les mécanismes de gestion des situations d'urgence. Les exercices de simulation représentent, à cet égard, un outil essentiel pour tester les dispositifs de secours, familiariser les intervenants avec les procédures à suivre et consolider la capacité collective à faire face aux risques majeurs. L'organisation de cette manœuvre à Bouguentas s'inscrit ainsi dans une démarche préventive visant à améliorer la réactivité des services concernés et à renforcer l'efficacité du plan communal de secours de la commune d'Annaba face aux éventuels incendies de forêt et aux autres situations de catastrophe.

ANNABA

POURSUITE DES SORTIES NOCTURNES POUR LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES SANS ABRI



Imen Boulmaiz

La Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba poursuit ses sorties nocturnes consacrées à la prise en charge des personnes sans abri. Cette opération, a été menée avant hier sous la supervision du directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya, s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour venir en aide aux personnes en situation de précarité et leur assurer un accompagnement adapté à leurs besoins. Cette initiative repose sur une intervention coordonnée entre plusieurs institutions et services concernés par l'assistance sociale, la sécurité, la santé et les secours. Elle mobilise notamment les services de la Sûreté nationale, la Protection civile d'Annaba, la Direction de la santé et de la population, l'établissement hospitalier spécialisé Aboubakr Errazi, la commune d'Annaba ainsi que les cellules de proximité de solidarité. Ces sorties nocturnes visent à repérer les personnes sans domicile fixe et à leur proposer une prise en charge

adaptée à leur situation. La présence conjointe des différents intervenants permet d'assurer une approche coordonnée, tenant compte des besoins sociaux et sanitaires des personnes rencontrées. La participation des services de sécurité et de la Protection civile contribue au bon déroulement des interventions sur le terrain, tandis que les structures sanitaires mobilisées peuvent apporter leur concours lorsque l'état de santé des personnes prises en charge le nécessite. De leur côté, les services sociaux assurent l'orientation et l'accompagnement des personnes en difficulté. Cette coopération entre les différents partenaires vise à renforcer l'efficacité des interventions et à garantir une réponse adaptée aux situations de vulnérabilité rencontrées durant les opérations nocturnes. À l'issue de ces interventions, les personnes concernées sont prises en charge au niveau du centre d'hébergement relevant de l'association El Ghofrane. Cette structure constitue un point d'accueil destiné à permettre aux personnes sans abri de bénéficier d'une

assistance dans un cadre approprié. Le recours à ce centre s'inscrit dans la volonté d'offrir une solution d'accueil aux personnes vivant dans des conditions difficiles et de faciliter leur accès à un accompagnement social. La coordination entre les services publics et les structures associatives joue, à cet égard, un rôle important dans la continuité de cette prise en charge. À travers la poursuite de ces sorties nocturnes, la Direction de l'action sociale et de la solidarité d'Annaba réaffirme l'importance de la mobilisation collective en faveur des personnes les plus vulnérables. Cette action de proximité permet de renforcer la présence des services concernés sur le terrain et de faciliter l'intervention auprès des personnes privées de logement. La collaboration entre les institutions publiques, les professionnels de santé et les acteurs associatifs demeure essentielle pour répondre aux besoins urgents, favoriser l'accès à l'hébergement et assurer un accompagnement social aux personnes sans abri dans la wilaya d'Annaba.

# PRÉSIDENTIELLE AU BRÉSIL : Flavio Bolsonaro plus policé, Lula plus offensif lors d'un second débat crucial

**A** lors que les deux candidats sont à égalité dans les sondages, le dernier débat télévisé pouvait faire basculer les indécis avant le second tour, dimanche 25 octobre. Si Flavio Bolsonaro a pu développer ses propositions économiques, il a aussi trébuché avec une attaque personnelle contre Luiz Inacio Lula da Silva, selon le monde fr. Cette fois, Flavio Bolsonaro a mis une cravate et n'a pas déambulé ni gesticulé derrière son adversaire, le président Luiz Inacio Lula da Silva, comme il l'avait fait une semaine plus tôt.

Pour ce deuxième débat, sur la chaîne de télévision Globo, vendredi 23 octobre, les deux finalistes du second tour de la présidentielle, dimanche, étaient derrière leur pupitre et n'avaient pas le droit d'envahir l'espace de l'autre. L'objectif du sénateur d'extrême droite de Rio de Janeiro était d'apparaître plus étatiste et professionnel, afin de rompre avec son image de provocateur qui avait crevé l'écran lors du premier débat, le 18 octobre, sur la chaîne Bandeirantes, et avait déplu aux électeurs. Le fils de l'ancien président Jair

Bolsonaro (2019-2023) a bien accompli, lors de ses premières répliques, ce qu'il s'était fixé, insistant sur le coût élevé de la vie et l'endettement des familles, avec des phrases-chocs mais policées : « Mon adversaire avait promis à tous de la viande mais il n'a finalement offert que de la citrouille. » Mais il a rapidement trébuché en parlant du président : « Lula, tu donnes d'une main, mais tu reprends avec tes neuf doigts. » Lula a perdu l'index de sa main gauche à 17 ans, quand il était ouvrier tourneur-fraiseur.



# En Jordanie, le choc et l'unité après une attaque meurtrière contre une église orthodoxe



**L** es tirs de trois attaquants ont fait au moins sept morts dans un village situé à une centaine de kilomètres au sud d'Amman, vendredi. Le royaume, qui a fait de la stabilité une de ses priorités, craint d'être affecté par les conflits qui déchirent ses voisins, selon le monde fr. En tenue militaire, la mine grave, le roi Abdallah II s'est rendu, à la nuit tombée, vendredi 23 octobre, au chevet de rescapés d'une attaque contre une église grecque-orthodoxe du sud de la Jordanie survenue quelques heures plus tôt, qui a fait sept morts et 40 blessés.

Cette fusillade inédite choque le royaume, qui s'enorgueillit d'une histoire de coexistence entre communautés. Les appels à préserver l'unité se multiplient, et un deuil national de trois jours a été déclaré. L'assaut a eu lieu alors qu'environ 200 personnes s'étaient réunies pour des funérailles, dans l'enceinte de l'église Saint-Georges, à Hamoud, un village situé à une centaine de kilomètres au sud de la capitale, Amman, dans la région de Karak. Les tirs ont duré au moins cinq minutes, selon les témoins. D'après les images de vidéosurveillance diffusées en

boucle sur les réseaux sociaux en Jordanie, trois attaquants masqués ont ouvert le feu à distance, depuis le parking de l'église, avant de s'avancer en courant vers le lieu de culte. Il s'agit d'un « groupe d'extrémistes », selon le ministre de l'intérieur, Mazen Al-Faraya. Une autre vidéo montre des corps gisant dans le sang. Les sept personnes tuées sont des hommes : parmi eux figurent un professeur d'université, un médecin ou un membre du Parti communiste jordanien. Deux des blessés sont dans un état grave.

# Neuf ans après l'incendie dramatique de la tour Grenfell, à Londres, la très lente mise aux normes des immeubles britanniques

**M** oins de 40 % des immeubles britanniques recouverts d'un dangereux revêtement inflammable ont été assainis depuis le drame qui a causé la mort de 72 personnes en 2017. Le gouvernement a déposé un projet de loi pour accélérer les rénovations et soulager les habitants concernés, selon le monde fr. La lueur du jour filtre à peine à travers la porte-fenêtre donnant sur le balcon de Teyvyn Allen, qui vit au troisième étage d'Archway Heights, un immeuble du nord de Londres. Elle est obstruée par un échafaudage recouvert de filets bleus. Dans le salon de cet ingénieur informatique de 32 ans, toutes les lumières sont allumées, alors qu'il est midi. « Nous vivons

dans la pénombre depuis près de six ans. Cela pèse sur le moral », déplore-t-il. Lorsqu'il a emménagé, début 2021, l'échafaudage était déjà là. Installé en mars 2020, il devait rester en place « environ un an », précise Teyvyn Allen. Le temps de mener des travaux pour remplacer les revêtements en composite d'aluminium recouvrant les parois de cet immeuble de huit étages inauguré en 2012, et qui présentent un « risque d'incendie ». La mesure est requise dans le cadre de nouvelles règles introduites après l'incendie, en 2017, de la tour Grenfell, qui a fait 72 morts. « Je pense souvent à ce drame, dit Teyvyn Allen, qui vit avec sa fille de 9 ans et sa partenaire. Ma famille

est constamment exposée à ce danger. » Au Royaume-Uni, 4 724 immeubles de plus de 11 mètres munis de revêtements dangereux ont été identifiés, selon les chiffres publiés fin août par le ministère du logement. « Il s'agit pour la plupart d'immeubles construits après 2000 », relève Andrew Brookes, avocat au sein du cabinet Anthony Gold Solicitors, qui a pris en charge plusieurs dossiers concernant ce type de bâtiments. « Cela coïncide avec une période durant laquelle les financements et les dotations en personnel des agences chargées de superviser la sécurité des immeubles ont été revus à la baisse », ajoute-t-il.



# Donald Trump a fait déposer un recours préventif en cas de défaite du candidat républicain lors du scrutin sénatorial en Alaska

Le président américain a dit avoir demandé à son administration de bloquer la validation des résultats en cas de succès démocrate, arguant que la présence d'un candidat homonyme au sénateur républicain sortant pouvait induire en erreur les électeurs, selon le monde fr.

Un Dan Sullivan peut-il en faire perdre un autre ? C'est la crainte qui agite le Parti républicain à l'approche des élections de mi-mandat, début novembre, et plus particulièrement Donald Trump. Le président des Etats-Unis a revendiqué, vendredi 23 octobre, l'initiative d'un recours préventif en cas de victoire démocrate au siège sénatorial en jeu en Alaska, scrutin auquel participent notamment deux candidats portant les mêmes prénom et nom.

« C'est moi qui ai dit de le faire », a affirmé Donald Trump au sujet de ce recours invoquant le risque de « confusion » due à l'homonymie

entre le sénateur sortant et un autre candidat, qui s'appelle également Dan Sullivan, instituteur retraité qui affirme se présenter de son propre chef. Cette démarche présidentielle brandit la menace d'une contestation post-électorale en cas de défaite républicaine lors de ces « midterms ». Particularité de l'Alaska, les électeurs peuvent y classer les candidats par ordre de préférence sur leur bulletin de vote dans ce scrutin dont le résultat final pourrait se jouer à quelques milliers de voix près.

Le Parti républicain a déjà tenté, en vain, d'éliminer de la course le dénommé Dan J. Sullivan, arguant qu'il s'était présenté pour semer la confusion avec le sénateur sortant soutenu par Donald Trump, Dan S. Sullivan, actuellement devancé de peu dans les sondages par la candidate démocrate, Mary Peltola. Les républicains plaident que les électeurs, induits en erreur, pourraient voter par inadvertance pour l'autre

Sullivan. Mais la Cour suprême de l'Alaska a statué, en juin, que Dan J. Sullivan pouvait rester en lice.

« Scénario catastrophe »

Dans le recours évoqué par Donald Trump et déposé jeudi, le ministère de la justice a demandé à un tribunal fédéral d'Alaska d'interdire aux autorités de l'Etat de « certifier tout résultat qui puisse être affecté par la confusion des électeurs ».

Selon le gouvernement, le résultat serait ainsi entaché si le sénateur Sullivan est battu et qu'il apparaît, au vu des suffrages recueillis par son homonyme et en fonction du système de vote par ordre de préférence en vigueur en Alaska, que sans cette candidature, le sortant « aurait remporté l'élection ». Il exige donc que la justice ordonne aux autorités de l'Etat, en cas de victoire démocrate, de vérifier dans quelle mesure la candidature de Dan J. Sullivan a fait perdre des voix au sénateur sortant.

Quelques heures auparavant, le



ministre de la justice, Todd Blanche, avait assuré, jeudi, que ses services n'avaient « aucune intention de s'ingérer indûment dans les élections ou le processus de confirmation des résultats par les Etats ». Mais il avait refusé d'exclure catégoriquement toute intervention, notamment dans le cas de « scénario catastrophe » au sujet de la régularité du vote de novembre.

« Donald Trump et son ministère de

la justice menacent de compromettre le résultat des élections en Alaska si leur candidat ne remporte pas la victoire », a écrit, sur X, le gouverneur démocrate de Californie, Gavin Newsom. « Ils ne prennent même plus la peine de dissimuler leur stratégie », a réagi celui qui s'oppose régulièrement à Donald Trump, et qui pourrait se présenter à la prochaine élection présidentielle pour lui succéder.

# En Hongrie, lors des cérémonies des 70 ans de la révolution de 1956, Péter Magyar célèbre une nouvelle ère pour le pays



A Budapest, le premier ministre a célébré en grande pompe l'anniversaire du soulèvement contre l'URSS, pour marquer le retour de la Hongrie du côté d'une « Europe libre et démocratique ». Six mois après la défaite de Viktor Orban dans les urnes, la population reste toutefois profondément divisée, selon le monde fr.

Sur l'esplanade du Parlement, à Budapest, alors que sept avions de combat Gripen défilent dans le ciel, le premier ministre hongrois, Péter Magyar, brandit un drapeau troué, symbole des révolutionnaires hongrois qui s'étaient révoltés contre la tutelle

soviétique en 1956. Le 23 octobre, date du début du soulèvement, est « l'événement le plus important du XXe siècle en Hongrie », estime le politiste Robert Laszlo, qui rappelle qu'en 2025, Tisza, le parti de centre droit de M. Magyar, alors dans l'opposition, avait organisé une manifestation en parallèle des cérémonies présidées par le premier ministre Viktor Orban.

« Cela avait été un immense succès, note M. Laszlo. C'est à ce moment-là que j'ai compris que quelque chose était en train de se passer. »

En présidant pour la première fois la cérémonie du 23 octobre, pour le 70e anniversaire de la révolution,

M. Magyar entendait mettre en scène le début d'une nouvelle ère pour la Hongrie, après seize années d'un pouvoir autoritaire, marqué par un repli nationaliste, un rapprochement avec la Russie et une corruption endémique. Le bain de foule a été au rendez-vous, mais les invités étrangers que le premier ministre aurait souhaité voir affluer n'ont pas fait leur apparition sur le Danube – à l'exception de la présidente de la Moldavie, Maia Sandu, et d'Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, qui a tenu un discours au Parlement hongrois, se réjouissant de revenir dans une Hongrie « qui vient de naître ».

## EBOLA EN RDC :

# Un essai clinique du vaccin Tumaini a débuté, selon l'OMS

Face à l'absence de vaccin approuvé contre la souche Bundibugyo, moins courante que la souche Zaïre, la République démocratique du Congo mise sur plusieurs candidats, dont Tumaini, pour lutter contre le virus meurtrier, selon le monde fr.

Le premier essai clinique d'un vaccin contre Ebola dans le cadre de l'épidémie qui frappe la République démocratique du Congo (RDC) a débuté, vendredi 23 octobre, a annoncé le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« La science nous donne de l'espoir. Aujourd'hui, à Bunia, en RDC, les premiers participants ont été vaccinés dans le cadre d'un nouvel essai de vaccin contre Ebola appelé Tumaini, qui signifie "espoir" en

swahili », a affirmé, sur X, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

« Cet essai nous aidera à comprendre si l'un des candidats vaccins conçus pour le virus Bundibugyo fonctionne », a-t-il souligné. « En attendant, le vaccin Ervebo existant [autorisé pour la prévention d'autres formes de maladie à virus Ebola] sera testé. »

Un cadre d'essai unique

La pire épidémie d'Ebola jamais enregistrée en RDC a franchi le seuil des 9 700 cas, et le nombre de décès a dépassé 4 600. Parmi les nombreux défis auxquels la riposte est confrontée figure l'absence de vaccins ou de traitements approuvés contre l'espèce Bundibugyo du virus Ebola responsable de l'épidémie.

Ervebo, un vaccin approuvé pour une utilisation contre la souche

Zaïre, plus courante, du virus Ebola, sera soumis à un essai à grande échelle sur l'être humain en RDC afin de déterminer s'il offre une protection croisée contre Bundibugyo.

L'essai « Tumaini » en RDC – un cadre d'essai unique qui peut tester la sécurité et l'efficacité de plusieurs vaccins – devrait également intégrer à terme deux candidats vaccins spécifiques à Bundibugyo, qui progressent dans des essais cliniques plus précoces, de plus petite échelle. Le premier est un vaccin à vecteur adénoviral ChAdOx1 en cours de développement à l'université d'Oxford, au Royaume-Uni ; le second, développé par le groupe américain Moderna, utilise la technologie de l'ARN messenger. Tous deux bénéficient

de financements de la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies, un partenariat international public-privé basé à Oslo, en Norvège. Ils devraient être intégrés « bientôt » à l'essai, d'après cette coalition.

« Une avancée majeure »

Cet essai sera conduit « étroitement avec les populations touchées, les autorités sanitaires et les partenaires de la riposte épidémique pour obtenir des données solides sur la performance des vaccins qui pourraient contribuer à endiguer l'épidémie, sauver des vies et renforcer la préparation face à de futures épidémies de Bundibugyo », a mis en avant la coalition.

Ebola a coûté la vie à plus de 15 000 personnes en Afrique au cours des cinquante dernières

années. Le virus de cette maladie mortelle se transmet par contact avec les fluides corporels et provoque une fièvre hémorragique. Le 17 mai, l'OMS a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale, son deuxième niveau d'alerte le plus élevé, face à l'épidémie en RDC. Celle-ci s'est déclarée dans des régions du nord et de l'est où la présence de l'Etat est fragile et où des groupes armés entretiennent l'insécurité.

Le pays voisin, l'Ouganda, a recensé 20 personnes infectées, dont presque toutes avaient voyagé en RDC voisine, ainsi que deux décès, avant d'être déclaré exempt d'Ebola en août. Le Kenya, voisin de l'Ouganda, a signalé, vendredi soir, son deuxième décès dû à Ebola.

## Gardiens de l'équipe nationale : Du mouvement en novembre

**A**lors que la FAF doit envoyer aujourd'hui les convocations à un nombre important de joueurs en prévision du prochain stage, les spéculations vont bon train autour du poste de gardien de but.

Si le retour de Luca Zidane semblait naturel après avoir manqué les deux premiers matches de l'ère Hemdani en raison de sa suspension, plusieurs paramètres pourraient rebattre les cartes. Le chantier est loin d'être refermé et des changements ne sont pas à exclure.

### Zidane n'a plus de garanties

Dans nos précédentes éditions, nous avons évoqué les performances en dents de scie de Luca Zidane avec Leganés. Le portier algérien tente de tenir son rang dans une équipe dont les limites défensives sont régulièrement exposées. S'il ne peut être tenu pour seul responsable des difficultés de son club, ses statistiques restent préoccupantes et pourraient finir par peser dans

la réflexion du sélectionneur. En équipe nationale, le niveau affiché en club n'est plus le seul critère. La régularité, le temps de jeu et l'état d'esprit entrent également en ligne de compte dans les choix de Brahim Hemdani. Un autre élément pourrait aussi compter : depuis son arrivée chez les Verts, Zidane n'a pas encore disputé le moindre match en Afrique subsaharienne. Un paramètre qui pourrait peser dans les plans du staff, soucieux de préparer son groupe aux réalités des déplacements et des matches à l'extérieur sur le continent.

### Belazzoug out, la concurrence relancée

En septembre dernier, le staff avait retenu trois gardiens, avec une participation de Mastil et Ramdane. Si cette formule est reconduite, le jeune Belazzoug va faire les frais des choix du sélectionneur. En manque de temps de jeu à Rennes, il pourrait être écarté de la prochaine liste, malgré le soutien dont il a bénéficié de la

part de l'entraîneur des gardiens, Berarma. Son absence éventuelle libérerait une place et ouvrirait la porte à un mouvement dans la hiérarchie.

La question est désormais de savoir si Hemdani maintiendra sa confiance à Zidane et Mastil, tout en offrant une nouvelle chance à Ramdane, ou s'il choisira de relancer la concurrence. Le staff peut poursuivre avec les trois portiers déjà testés, mais il peut aussi décider d'explorer d'autres pistes, notamment en Ligue 1 Mobilis.

### Oukidja et Guendouz dans le débat

Ces dernières semaines, les noms d'Alexandre Oukidja, qui retrouve des couleurs sous le maillot de l'ES Sétif, et de Guendouz, désormais à la JS Kabylie, ont de nouveau circulé parmi les candidats potentiels. Leur retour dans les discussions témoigne d'une réflexion qui dépasse le seul cas de Zidane. Mais pour intégrer

l'un de ces deux gardiens, le staff devra nécessairement revoir sa hiérarchie actuelle et libérer une place dans le trio. Les échos faisant état d'une possible absence de Zidane lors du prochain stage, relayés hier, ont ainsi relancé les interrogations. Si cette hypothèse venait à se confirmer, elle pourrait offrir une ouverture à l'un des gardiens du championnat national. Pour autant, rien ne permet encore d'affirmer qu'Oukidja ou Guendouz sera convoqué.

### Hemdani n'a verrouillé aucune place

La liste élargie qui prendra forme aujourd'hui ne devrait pas lever toutes les incertitudes. Elle donnera un premier aperçu des intentions du sélectionneur, sans forcément préfigurer la composition définitive du groupe qui préparera la double confrontation face au Togo. Comme dans les autres secteurs, Hemdani semble vouloir maintenir une concurrence ouverte et juger les joueurs sur leurs performances



du moment. Une chose paraît néanmoins claire : Luca Zidane ne bénéficie d'aucune garantie absolue. Son retour semblait acquis après sa suspension, mais ses prestations avec Leganés et les options dont dispose le staff entretiennent le doute. En novembre, le poste de gardien va connaître du mouvement. Pour Zidane, la place chez les Verts reste accessible, mais elle n'est visiblement pas verrouillée, ni dans les 23 ni, a fortiori, dans le onze de départ.

## EN / Hadj Moussa – Belloumi : La fausse bonne idée de Hemdani

**L'**abondance peut causer l'embêtement. C'est ce qui risque d'arriver à Brahim Hemdani, sélectionneur de l'Algérie, lorsqu'il sera amené à faire ses compo de départs prochainement. En effet, lors du dernier stage, Bachir Belloumi avait suffisamment brillé pour prétendre au poste de titulaire d'ailier droit à la place d'Anis Hadj Moussa. Pourtant, intrinsèquement, ce dernier n'est pas moins talentueux. De plus, il semblait être le successeur naturel de Riyad Mahrez, indéboulonnable



dans ce rôle. Est-ce que le coach des Verts établira une hiérarchie pour le tandem ou les fera-t-il jouer ensemble d'emblée comme le prédisent nos confrères de winwin ? C'est le dilemme qu'il aura dès le rassemblement de novembre.

Les deux se montrent performants. Que ce soit Belloumi avec Hull City (3 réalisations et 2 offrandes en 7 rencontres) et Hadj Moussa avec Feyenoord Rotterdam (6 buts et 2 passes décisive en 11 matches), on ne peut pas dire qu'ils ne sont pas en forme.

Le petit avantage est pour Belloumi qui a profité du regroupement de début de saison avec les Fennecs pour convaincre Hemdani de sa faculté à apporter un plus devant en marquant des buts décisifs contre le Burundi et le Niger. Pendant ce temps-là,

son concurrent s'était blessé et n'a fait qu'une apparition comme remplaçant contre la Zambie avec le temps de planter le pion du 3 buts à 1 floqué de l'emblématique "numéro 7" de Mahrez.

### L'équilibre du bloc en péril

Malgré cela, Hemdani pense qu'il peut profiter simultanément de la forme des deux gauchers en les alignant ensemble dans le onze comme le notent nos confrères. Cette association peut provoquer un certain déséquilibre. Surtout si Belloumi obtient le rôle de meneur de jeu. Cela voudra dire

qu'Ibrahim Maza devra reculer d'un cran et jouer un peu plus loin de la surface adverse.

Ladite stratégie implique le risque de ne pas tirer la quintessence de Maza. De plus, l'équilibre entre les aspects offensif et défensif du bloc sera clairement mis en péril. Dès lors, opter pour ce schéma obligera de jouer avec un seul élément devant la défense. Avec El-Khadra qui a montré beaucoup de fébrilité et qui cherche à hermétiser son bloc, Mettre ce trio en plus d'un autre ailier et un avant-centre comporter un risque conséquent.

## MCA 3 - Enugu Rangers 0 : Le MCA ressuscite le miracle de 1976

**P**orté par des Chnaoua en fusion, le Mouloudia a renversé Enugu Rangers au terme d'une soirée mémorable à Douéra. Battu 2-0 au Nigeria, le Doyen a trouvé les ressources nécessaires pour signer une remontada spectaculaire, décrocher son billet pour la phase de poules et raviver le souvenir de son exploit historique de 1976.

Le Mouloudia a vécu une première période particulièrement décevante face à une bonne équipe d'Enugu Rangers, bien organisée et efficace dans son pressing. Méconnaissables sur le terrain, les hommes de Khaled Ben Yahia ont éprouvé d'énormes difficultés à assurer la première relance et à construire leurs offensives. Les Nigériens ont parfaitement gêné la circulation du ballon et empêché le Doyen de développer son jeu habituel. Malgré quelques tentatives, notamment par

Bangoura, dont une frappe a été contrée par un défenseur, les Mouloudéens n'ont pas réussi à trouver la faille. À la pause, l'inquiétude gagnait les tribunes de Douéra, où les Chnaoua espéraient une réaction de leurs favoris pour remonter les deux buts concédés à l'aller.

### Boukholda relance le Mouloudia

Au retour des vestiaires, l'entrée de Kouhili à la place de Naidji a changé le visage du Doyen. Plus entreprenants et incisifs, les Vert et Rouge ont rapidement mis la défense nigérienne sous pression. À la 58e minute, sur un corner parfaitement botté par Halaïmia, Menezlah a repris le ballon d'une tête croisée. Le cuir est alors retombé dans les pieds de Boukholda, qui a conclu l'action du pied gauche pour ouvrir le score et relancer complètement le Mouloudia. Ce but a libéré les

joueurs et embrasé les tribunes. Les assauts se sont alors multipliés. À la 64e minute, Zougrana a manqué une belle occasion de la tête, alors que Ferhat a également tenté de faire la différence. À la 69e minute, après une faute sur Khalif dans la surface de réparation, l'arbitre a désigné le point de penalty. Mais Bangoura a manqué cette occasion en or de rapprocher le Doyen de la qualification. Le doute aurait pu s'installer, mais les Chnaoua ont continué à pousser leur équipe.

### Bangoura remet les pendules à l'heure

Alors que le temps pressait et que la qualification semblait encore incertaine, Bangoura a fini par faire parler son instinct de buteur. À la 84e minute, sur un centre de Kohili, un cafouillage s'est produit dans la surface des Rangers. L'attaquant guinéen a surgi au bon moment pour envoyer le ballon au fond des filets et inscrire le deuxième



but mouloudéen. Le stade Ali-La-Pointe a explosé de joie : le Doyen venait de refaire son retard sur l'ensemble des deux rencontres. Il ne manquait désormais qu'un but pour accomplir le miracle.

### 90'+2 : Bayazid envoie le Doyen en poules

Dans les dernières minutes, Khaled Ben Yahia a lancé Bayazid et le jeune Gassi pour tenter d'arracher la qualification. Un choix décisif ! À la 90'+2, sur un corner parfaitement exécuté par le Jordanien Azaizeh, Bayazid a surgi pour inscrire le troisième but

libérateur. Le stade Ali-La-Pointe a chaviré dans une explosion de bonheur. Les Nigériens ne pouvaient pas croire à ce scénario, tandis que les Chnaoua célébraient une qualification devenue historique. Le fameux « Incha Allah ya Rabi, Mouloudia qualifié ! » a enfin trouvé son dénouement le plus heureux.

Cinquante ans après, le Mouloudia a ressuscité le miracle de 1976. Battu 2-0 au Nigeria, le Doyen s'est imposé 3-0 au retour face au même adversaire, reproduisant le scénario qui lui avait permis, à l'époque, d'atteindre la finale puis de décrocher son premier sacre continental. À Douéra, les Vert et Rouge ont écrit une nouvelle page de leur histoire africaine et validé leur billet pour la phase de poules de la Ligue des champions. Une remontada inoubliable qui restera gravée dans la mémoire des Chnaoua.

## Bundesliga : Le Bayern Munich est sous le choc après le malaise de Vincent Kompany

**V**ictime d'un accident de santé hier alors qu'il assistait à la séance de l'équipe U23, Vincent Kompany se trouve dans un état stable dans un hôpital de Munich. Il y a tout de même eu une belle frayeur.

Le Bayern Munich est encore sous le choc ! Son entraîneur, Vincent Kompany, s'est effondré ce vendredi après-midi alors qu'il assistait depuis 20 minutes à la séance de l'équipe U23 dirigée par Dante, juste après celle de l'équipe première. Les secours ont été vite dépêchés sur place. Un hélicoptère a même été appelé en renfort pour transporter le technicien belge en urgence vers un hôpital munichois. Depuis, les



nouvelles sont plutôt rassurantes. Son état est stable mais il y a eu une belle frayeur.

«L'entraîneur de l'équipe première assistait à la séance de la seconde équipe. Kompany va subir des examens approfondis à l'hôpital et restera sous soins médicaux. D'ici là, son équipe d'entraîneurs gèrera l'entraînement et les matchs», a confirmé le communiqué de l'équipe bavaroise. Selon les

informations de Bild, les joueurs de l'équipe première étaient déjà rentrés au vestiaire et n'ont pas assisté à la scène, mais ceux de la réserve, présents sur le terrain au moment des faits, ont été particulièrement choqués. Le match du Bayern U23 prévu ce samedi a même été reporté.

**Kompany après le nul contre Arsenal : « je n'ai pas écouté mon corps. À un moment donné, il m'a dit : "Stop !" »**

Depuis plusieurs jours, Vincent Kompany est affaibli par une infection virale. Il avait déjà dû observer un instant de calme durant la mi-temps du match contre le RB Leipzig (victoire 6-1) le week-end dernier, et

après le coup de sifflet final. Son infection aurait provoqué des problèmes de hanche, raisons pour lesquelles il ne peut pas se tenir debout très longtemps et montrait des difficultés à monter les escaliers. Malgré de nouveaux examens du staff médical du Bayern, on ne comprenait pas bien ses problèmes de santé. Il n'a pas pu diriger la séance de mardi et a préféré envoyer son adjoint en conférence de presse à la veille d'Arsenal.

«La santé de Vincent Kompany est notre priorité absolue, a communiqué hier Max Eberl, dont la conférence de presse ce samedi sera très suivie. Au FC Bayern, nous mettrons tout en

œuvre pour assurer son prompt rétablissement. Il bénéficiera de tous les soins médicaux et du soutien nécessaire, ainsi que de tout le temps dont il aura besoin. Son équipe technique, en qui nous avons pleinement confiance, assurera l'interim. Tout le FC Bayern souhaite à Vinnie un prompt rétablissement.» Après le nul face aux Gunners mercredi, Kompany expliquait avoir «attrapé un vilain virus la semaine dernière et, bien sûr, je n'ai pas écouté mon corps. À un moment donné, il m'a dit : "Stop !"» Des paroles prémonitoires puisque moins de deux jours plus tard, il s'effondrait à l'entraînement.

## Liga / Real Madrid : José Mourinho lance la guerre des mots avec le FC Barcelone

**J**osé Mourinho et le Real Madrid se présentent ce dimanche sur la pelouse du FC Barcelone lors d'un Clásico qui promet d'être explosif.

C'est demain soir que le FC Barcelone et le Real Madrid se retrouvent pour un nouveau Clásico (21h). Malgré les six points qui les séparent en Liga, l'écart entre les deux meilleurs ennemis paraît peut-être un peu moins grand sur le terrain qu'il y a encore une semaine. Depuis une dizaine de jours, la Casa Blanca montre des signes d'amélioration, notamment avec Federico Valverde placé à droite de la défense. Le Real sort de trois succès de suite face à la Roma (4-3), au Séville FC (4-1) et contre le RB Leipzig (4-1) quand le Barça vient de connaître sa première défaite de la saison au Parc des Princes face au PSG (4-2). C'est en substance le message qu'a voulu faire

passer José Mourinho face à la presse ce matin. Selon lui, on voit sans doute le Barça un peu trop beau quand sa propre équipe est surcritiquée.

«Certains pensaient il y a une semaine que nous allions nous faire écraser, entame-t-il face à la presse ce samedi matin. Le fait que l'on dise du bien de Barcelone ne me touche pas. Honnêtement, il y a des moments où ils méritent des éloges car ils font de très bonnes choses. Dans notre cas... on nous considère comme une équipe aboutie, ce qui est très difficile dans le football, mais nous n'en sommes qu'à nos débuts. Nous travaillons depuis trois mois, avec une pré-saison où les joueurs arrivaient deux par deux chaque semaine, puis la trêve... Nous sommes loin d'être au point, prolonge le Portugais. Nous ne sommes qu'aux prémices. Nous sommes encore dans une phase d'apprentissage.

Nous apprenons à nous connaître, à analyser notre jeu, à définir les axes de progression, et les joueurs apprennent à connaître l'entraîneur...»

**Mourinho se dresse en rempart de son vestiaire** Mourinho estime que l'analyse des deux équipes ne peut pas se faire sur un même plan. «Comparer une équipe dans cet état à une autre qui joue ensemble depuis plus longtemps ne me semble pas juste.» D'après lui, le Real est en phase ascendante et mérite les louanges qui lui sont faites depuis quelques jours. «On a l'impression que le Real Madrid fonctionne comme ça... Mais je n'en demande pas plus. Je félicite mes joueurs quand ils jouent bien et je critique l'entraîneur quand on ne joue pas bien. C'est le cas de quasiment tous les entraîneurs du monde. C'est notre vie. Le Clásico, il y en a au moins deux par saison.



Peu importe l'entraîneur, ce qui compte, c'est l'importance mondiale du Clásico. Il y a d'autres matchs importants dans le monde, mais il y a le Clásico, le monde s'arrête.»

Le Special One a le cuir tanné. A 63 ans, il en a vu d'autres et fait un parfait paratonnerre pour son équipe et son vestiaire. «Nous sommes en pleine forme, nous jouons bien, nous marquons des buts... mais le Clásico, peu

importe ce que vous avez fait avant, ça n'a aucune influence. C'est vraiment différent.» Il sait de quoi il parle, lui qui a déjà dirigé le Real pendant 3 ans entre 2010 et 2013, et vécu des Clásico surchauffés. Et si c'était lui finalement qui avait le plus l'expérience de ce genre de grands rendez-vous ? Un titre ne se gagne pas toujours lors de ces duels mais c'est à coup sur un marqueur pour la suite d'une saison. Il en sait quelque chose.

## Liga / FC Barcelone : Jules Koundé forfait pour le Clasico



**C'**était dans l'air, c'est désormais officiel : Jules Koundé ne disputera pas le Clasico face au Real Madrid, prévu ce dimanche à 21 heures, pour le compte de la 10e journée de Liga. Touché à la cheville gauche lors de la victoire du FC Barcelone contre le Betis (5-2) le week-end dernier, le défenseur français n'a pas récupéré à temps de son entorse. Son absence a été confirmée ce samedi par Hansi Flick en conférence de presse : «Jules Koundé ne sera pas disponible demain, nous ne voulons pas prendre de risques avec lui», a expliqué l'entraîneur allemand. Le Barça devra également composer sans Eric Garcia et Dani Olmo. Pour pallier l'absence de Koundé, Flick pourrait aligner la même défense que lors de la défaite face au PSG (4-2) en Ligue des Champions.



## L'IA aspire des milliards pendant que l'économie ralentit Ce graphique révèle une situation effrayante

Alors que de nombreux secteurs économiques ralentissent, les investissements dans l'intelligence artificielle atteignent des sommets aux États-Unis. Mais derrière cette course aux infrastructures, un décalage se dessine entre les sommes engagées et les revenus générés. Jusqu'où le modèle peut-il tenir ?

**A** travers le monde, les économies vont mal. Les prix augmentent, ainsi que les dettes, et beaucoup de secteurs sont en crise. Mais s'il y a bien un secteur qui connaît une croissance fulgurante, c'est l'intelligence artificielle. Derek Thompson, ancien journaliste à The Atlantic, s'est intéressé de plus près à ces chiffres aux États-Unis et montre à quel point le contraste est saisissant.

La construction peut servir d'indicateur de la santé de l'économie, et un graphique publié par l'économiste Jason Furman montre que les dépenses



dans ce secteur diminuent sur toute la ligne, sauf pour la construction de centres de données, en hausse de 64,5 % par rapport à l'année dernière, et pour la production d'énergie, nécessaire pour les alimenter. Où vont réellement les dépenses pour l'IA ?

Bien entendu, ce graphique compare l'évolution des dépenses, et non leurs montants réels. Toute-

fois, cela révèle un effet de bulle. Un autre graphique dévoile les détails des sommes investies dans l'IA, appelée l'AI Capex. Pour 100 dollars investis, seuls 7,5 dollars vont à la construction des infrastructures, tandis que 65 dollars vont à l'achat des puces, de la mémoire et des équipements réseau. 27,5 dollars servent au fonctionnement, à savoir la facture énergétique et

le refroidissement.

Les entreprises qui gèrent les plus grands centres de données sont baptisés AI hyperscalers pour « hyperscale datacenters ». Selon le Financial Times, ils devraient dépenser 800 milliards de dollars en 2026, un chiffre qui devrait monter à 1 100 milliards de dollars en 2027. Et pourtant les revenus ne suivent pas. Les hyperscalers auraient besoin de générer des revenus annuels de l'IA de 300 milliards de dollars, en plus de leurs revenus liés aux autres activités, pour amortir leurs investissements. Actuellement, ce chiffre est de seulement 70 milliards. Pour atteindre un bénéfice de 30 %, il leur faudrait gagner 636 milliards de dollars par an grâce à l'IA, soit 10 fois leurs revenus actuels.

La situation actuelle tient grâce à une frénésie d'investissement, mais si elle ralentit, c'est toute la bulle de l'IA qui pourrait éclater.

## En Bref...



Aucune puce d'IA de Tesla ne peut être montée dans une voiture ou un robot sans substrat FC-BGA. Cette plaque multicouche est glissée entre la puce et la carte mère, et tout le courant et les signaux de la puce transitent par elle. Les serveurs d'IA réclament aujourd'hui tant de substrats que les rares fabricants capables de les produire ne suivent plus, et Samsung Electro-Mechanics a donc décidé d'agrandir son usine de Sejong. Pour obtenir sa part de cette future production, Tesla accepte de payer une partie des travaux plusieurs années avant de recevoir le moindre composant.

**Tesla finance une usine coréenne pour réserver ses substrats**

« Nos capacités tournent au maximum. Pour l'instant, nous répondons en améliorant la productivité et les rendements, mais les besoins de nos clients dépassent de plus de 50 % notre capacité de production actuelle », a expliqué en mars Chang Duck-hyun, le patron de Samsung Electro-Mechanics, après l'assemblée générale de l'entreprise.

Faute de pouvoir servir tout le monde, l'entreprise a engagé fin septembre 4 270 milliards de won (un peu plus de 3 milliards de dollars) dans l'agrandissement de Sejong. Jamais elle n'avait investi autant dans un seul produit, et elle ne paie pas seule. Dans son communiqué, elle mentionnait l'argent avancé par de grands clients contre des commandes garanties sur plusieurs années, sans donner leurs noms.

## Bolt et Stellantis préparent des véhicules autonomes dans le Grand Paris pour 2028



**Aux heures creuses, quand les bus passent rarement, des habitants du nord-ouest du Grand Paris pourraient appeler un véhicule sans conducteur sur l'application Bolt à partir de 2028. Bolt, Stellantis et la Métropole du Grand Paris préparent cette expérimentation dans cinq communes au maximum, et espèrent ouvrir un service commercial dans une trentaine de villes en 2030.**

**A**vec ses 7,2 millions d'habitants, la Métropole du Grand Paris compte sur le Grand Paris

Express pour mieux relier ses communes, mais certains trajets sont mal desservis, entre la gare et le domicile ou vers des pôles d'emploi. Stellantis fournira pour ce projet des véhicules capables de rouler sans conducteur dans une zone délimitée, et Bolt fera fonctionner le service avec sa filiale Bolt Autonomous Driving Solutions, sous la coordination de la Métropole. En France, aucun service commercial de robotaxi à la demande n'est autorisé à ce jour. Avant 2028, les deux entreprises devront décrocher leur place dans un programme de Bruxelles avec un logiciel de

conduite chinois, puis obtenir en France une autorisation jamais accordée à un robotaxi commercial.

**Bolt et Stellantis candidats à Bruxelles avec un logiciel chinois**

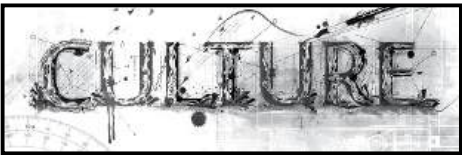
La Commission européenne a lancé en juin le programme ADACities pour transformer quelques villes de l'Union en terrains de déploiement de la conduite autonome, avec des flottes d'au moins 100 véhicules par ville d'ici 2030. Le Grand Paris est candidat, mais Bruxelles pose une condition. Les partenariats soutenus doivent être centrés sur l'Union, avec des constructeurs et des technologies européens en première ligne, sans exclure des partenaires étrangers.

Bolt est estonien et Stellantis franco-italien. Markus Villig, fondateur et P-D.G de Bolt, voit dans le projet « une nouvelle étape concrète vers la mise en place d'un service commercial de mobilité autonome conçu pour l'Europe ». Les véhicules rouleraient en revanche avec un logiciel chinois. Les trois partenaires ont désigné l'entreprise chinoise Pony.ai fournisseur potentiel de

la technologie de conduite, sur la plateforme de calcul Hyperion et le système de sécurité Halos de l'américain NVIDIA.

À Zagreb, la start-up croate Verne a ouvert en avril le premier service commercial de robotaxi de l'Union européenne, avec des véhicules équipés par Pony.ai. Bolt et Stellantis connaissent bien l'entreprise, puisqu'ils testent avec elle depuis juin des robotaxis au Luxembourg, six mois après l'annonce de leur alliance dans les taxis autonomes. Bolt n'a pas choisi Pony.ai pour tous ses projets. Pour ses futurs robotaxis Lucid, l'entreprise a retenu cette semaine le logiciel Alpamayo de NVIDIA, avec un premier programme dans les rues de Madrid en 2027.

Les trois partenaires n'ont pas nommé les cinq communes du nord-ouest concernées par la première phase, et les itinéraires seront choisis avec elles et les autorités compétentes. Le patron de Bolt promet un service partagé, « qu'il s'agisse de faciliter l'accès aux transports en commun ou de desservir des trajets qui restent aujourd'hui difficiles à effectuer ».



# Festival de la blouza algérienne à Oran

## Couleurs, authenticité et créativité

Dans une ambiance festive où l'élégance s'est mêlée à l'authenticité du patrimoine algérien, l'espace "Médiathèque" d'Oran a accueilli, vendredi soir, les activités de la troisième édition du Festival de la blouza algérienne.

Cette manifestation a réuni des créateurs et des artisans de plusieurs wilayas, offrant au public l'occasion de découvrir la diversité de cette tenue traditionnelle ainsi que ses dimensions historiques et esthétiques, témoins de la richesse du patrimoine national.

La manifestation a accordé une place de choix à la blouza algérienne, déclinée dans une grande variété de modèles, de couleurs et de broderies. Les espaces de la Médiathèque se sont ainsi transformés en podiums dédiés à la célébration de cette tenue traditionnelle, qui a conservé toute sa place dans la mémoire collective, tout en se renouvelant grâce aux créations des stylistes et au savoir-faire des artisans soucieux de préserver ses caractéristiques esthétiques et de les transmettre aux nouvelles générations.

Les défilés ont présenté différents modèles de blouza algérienne, mettant en avant les particularités qui distinguent cette tenue d'une région à l'autre, notamment en matière



de coupes, de broderies, de motifs et de techniques d'ornementation. Cette diversité témoigne de la richesse des traditions locales et de la variété des styles qui ont contribué, au fil du temps, à enrichir ce patrimoine vestimentaire.

La directrice de la culture et des arts de la wilaya d'Oran, Bouchra Salhi, a exprimé sa satisfaction de prendre part à cette manifestation, qu'elle a qualifiée de "tableau artistique et culturel réunissant le patrimoine matériel et immatériel". Elle a souligné que l'espace Médiathèque constitue l'un des repères culturels importants de la ville, tandis que la

blouza oranaise représente une composante authentique de son patrimoine immatériel.

Mme Salhi a affirmé que la blouza ne se limite pas à la seule wilaya d'Oran, mais qu'elle est également présente dans différentes régions de l'Ouest algérien, en tant que composante du costume traditionnel national.

Elle a ajouté que le ministère de la Culture et des Arts accorde une grande importance à ce patrimoine et œuvre à l'inscription de la blouza oranaise auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), afin d'assurer sa valorisation et de

faire connaître son caractère authentiquement algérien.

La responsable a également salué les efforts des jeunes organisateurs de cette manifestation, qui en est à sa troisième édition, mettant en avant leur engagement pour la réussite de ce rendez-vous culturel.

Elle a souligné que la protection et la préservation du patrimoine ne relèvent pas uniquement du secteur de la culture, mais constituent une responsabilité collective nécessitant la mobilisation des habitants de la wilaya, des associations œuvrant dans le domaine patrimonial et de l'ensemble des personnes qui s'y intéressent.

Les créations exposées ont suscité l'intérêt des visiteurs, qui ont pu découvrir des modèles dépassant le cadre de la blouza oranaise, mise à l'honneur lors des deux précédentes éditions, pour englober également des tenues traditionnelles de Tlemcen, Mascara, Mostaganem et d'autres régions.

Cette initiative vise à mettre en évidence les similitudes entre ces habits, tout en préservant les caractéristiques propres à chacun et les éléments qui fondent son identité.

Dans ce contexte, la blouza tlemcénienne se distingue par la diversité de ses modèles, qui comptent entre sept et huit

variantes, aux côtés des blouza de Mascara et de Mostaganem, chacune présentant des particularités en matière de conception, de broderie et d'ornementation.

Le festival a également constitué un espace d'échange entre les créateurs, les artisans et le public, ainsi qu'une occasion de faire connaître les compétences liées à la confection de cette tenue, qui exige une attention particulière aux détails, une grande précision dans la réalisation des broderies ainsi qu'un choix minutieux des tissus et des motifs.

Ces exigences mettent en valeur l'importance du travail artisanal dans la préservation de l'identité culturelle.

Organisée à l'initiative de l'association "Helm Echabab", cette manifestation s'inscrit dans le cadre des efforts visant à valoriser le patrimoine vestimentaire algérien et à encourager la créativité dans la conception des tenues traditionnelles.

Elle ambitionne ainsi d'assurer la pérennité de ce patrimoine, de favoriser son renouvellement lors des événements sociaux et culturels et de renforcer l'intérêt des nouvelles générations pour cet héritage, considéré comme l'une des composantes de la mémoire culturelle nationale.

## L'art, un dialogue

# Kokou Ferdinand Makouvia à la Biennale de Lyon

De l'argile aux fils de cuivre délicatement travaillés, Kokou Ferdinand Makouvia laisse la matière guider son processus de création. Pour le sculpteur et artiste togolais, l'œuvre ne naît pas d'une volonté de domination de l'artiste sur les matériaux, mais d'un dialogue permanent avec eux.

Aux airs de cathédrale avec son plafond haut de plusieurs mètres, la salle est silencieuse. Les visiteurs qui entrent ralentissent leurs pas sans s'en rendre compte. Têtes penchées en arrière, ils regardent les œuvres couvrant deux murs entiers ; puis d'autres, sous des lumières diffuses, posées au sol ; puis encore d'autres, accrochées au plafond, parfois avec des cordes robustes, parfois avec des fils de cuivre, fragiles et scintillants.

Les œuvres, rassemblées sous le titre «Ontologie du mouvement projeté» sont celles de l'artiste togolais Kokou Ferdinand Makouvia. Elles sont exposées au Musée des Tissus et des arts décoratifs dans le cadre de la prestigieuse Biennale de l'art contemporain de Lyon.

Pour l'artiste, créer est avant tout dialoguer : avec le matériau brut d'abord qu'il s'agisse de cuivre, argile ou carton puis, avec la forme finie.

«Je lui pose la question 'Comment tu t'appelles ? Comment veux-tu qu'on t'appelle ?'», explique-t-il.

Arrivé en France après avoir étudié aux Beaux-Arts d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, Makouvia continue sa formation artistique aux Beaux-Arts de Valenciennes, puis de Paris.



Dans la capitale française, c'est à la Galerie Sator, au cœur du 4e arrondissement, que sont

régulièrement exposées ses œuvres.

Mais l'artiste et ses créations

voyagent aussi. Une résidence artistique à Amsterdam, à la Biennale de Dakar et à celle de Kinshasa en 2022 : ce sont aussi les aller-retours et son existence entre différents continents et différents pays qui nourrissent le travail de Kokou Ferdinand Makouvia.

Oscillant entre sculptures et installations, ses œuvres offrent aussi une réflexion profonde sur les relations entre le passé, le présent et le futur, en empruntant souvent les chemins d'une dimension spirituelle.

Mais ce qui ressort peut-être le plus d'une conversation avec le sculpteur, c'est le respect profond qui habite sa façon de travailler : le respect pour la matière, la forme et les êtres vivants.



## « Where Is Home ? » à Menart Fair, l'art interroge l'appartenance et l'éloignement

Où est-on chez soi lorsque la guerre vous oblige à fuir votre maison, lorsque les repères s'effacent et que le retour devient incertain ?

Pour des millions de personnes, cette question est devenue une réalité douloureuse, et c'est toute la force du thème choisi pour la septième édition de Menart Fair, qui se tient à Paris du 23 au 25 octobre.

« Where Is Home ? », une question qui résonne particulièrement dans un monde arabe meurtri par les conflits, de la Palestine au Liban, du Soudan au Yémen, sans oublier la Libye.

Derrière les déplacements de population, il y a des vies suspendues, des maisons abandonnées, des souvenirs que l'on emporte avec soi et des racines que l'on tente de préserver.

Mais il y a aussi cette question, plus intime : qu'est-ce qui fait que l'on se sent chez soi ? Est-ce un lieu, une terre, une langue, une famille, une odeur familière ou simplement le sentiment d'être à sa place ?

C'est autour de cette interrogation que Laure d'Hauteville, fondatrice de Menart Fair, a réuni une quarantaine de galeries venues du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de leurs diasporas.

Installée à la Galerie Joseph, dans le Marais parisien, la foire offre une belle occasion de découvrir des artistes dont les œuvres racontent, chacune à



leur manière, les liens que nous entretenons avec nos origines, nos souvenirs et les lieux qui nous construisent.

Sur les deux niveaux de la galerie, peintures, photographies, sculptures et installations se côtoient. Certaines œuvres interrogent l'absence et le déracinement, d'autres explorent la possibilité de se reconstruire, de vivre entre plusieurs cultures ou de se sentir chez soi ailleurs. Ce qui frappe, c'est la diversité des réponses apportées à une même question, car le monde arabe ne se résume ni à ses traditions ni aux conflits qui le traversent.

Créée en 2021, Menart Fair s'est progressivement imposée comme un rendez-vous important pour les amateurs d'art et les collectionneurs.

Elle contribue à faire connaître en Europe des artistes du

Moyen-Orient et d'Afrique du Nord encore trop peu représentés, tout en favorisant les échanges entre les cultures.

Organisée pendant la Semaine de l'Art à Paris, cette septième édition confirme la place particulière qu'elle occupe dans le paysage artistique international.

Parmi les temps forts de cette édition figure une nouveauté : le prix « Coup de cœur Boucheron », créé par la maison de haute joaillerie, partenaire de la foire depuis 2024.

Pour cette première édition, le choix s'est porté sur l'artiste émirienne Maitha Abdalla. Cette distinction entend soutenir la création émergente de la région MENA et donner davantage de visibilité à ses artistes sur la scène internationale.

Le prix lui a été remis le 22 octobre par Hélène Poulit-



Duquesne, directrice générale de Boucheron, à l'occasion du vernissage de son œuvre Hug My Land.

Avec cette œuvre, l'artiste donne une forme très personnelle au thème de Menart Fair. Sa sculpture en bronze représente une silhouette féminine recroquevillée sur elle-même, les bras serrés autour de son corps.

On ne sait si elle cherche à se protéger, à se consoler ou à contenir sa propre chute.

Dans cette figure féminine, à la fois protectrice et protégée, Maitha Abdalla suggère une réponse émouvante à la question posée par la foire : peut-être faut-il parfois devenir sa propre terre d'accueil.

Avec ce prix, Boucheron af-

firme également son intérêt pour la création contemporaine, dans le prolongement de ses engagements auprès d'artistes et de projets culturels internationaux.

Au fond, ce qui rend cette édition de Menart Fair si attachante, c'est qu'elle parle d'exil et de déracinement sans enfermer les artistes dans la douleur. L'art ne peut évidemment pas effacer les conséquences des guerres ni rendre aux déplacés les maisons qu'ils ont perdues. Il peut donner une voix à leurs expériences, faire naître une émotion et nous rapprocher de réalités parfois lointaines.

## Le romancier japonais Ryu Murakami est décédé à l'âge de 74 ans

**Ryu Murakami, dont les romans ont été traduits dans le monde entier, est décédé à l'âge de 74 ans, a annoncé son éditeur ce vendredi**

L'écrivain japonais Ryu Murakami, dont les romans marqués par le sexe, la drogue, l'aliénation et la violence ont été traduits dans le monde entier, est décédé à l'âge de 74 ans, a annoncé son éditeur vendredi.

« Nous sommes profondément attristés d'apprendre la mort de Ryu Murakami, qui a passé sa carrière à publier sans relâche des œuvres chocs destinées à un public plus jeune », a déclaré la maison d'édition Gentosha dans un communiqué.

Toutes les facettes de la société Parmi ses œuvres les plus connues, figure son premier roman, Bleu presque transparent, qui décrivait la déchéance d'une jeunesse rebelle plongée dans la drogue et le sexe et lui a valu en 1976 le prix Akutagawa, l'une des récompenses littéraires les plus prestigieuses du Japon.

Autre roman emblématique, Les Bébés de la consigne automatique (1980) mettait en scène le destin fracassé d'enfants abandonnés dans des consignes automatiques d'une gare, narrant leur quête d'identité parmi les déclassés des bas-fonds de Tokyo, notamment les milieux de la prostitution.

« Précurseur de son époque »

Miso Soup (1997) racontait les pérégrinations d'un touriste dans le quartier chaud de la capitale japonaise. Plus mélancolique, Raffles Hotel (1989) réunissait dans le célèbre bâtiment colonial de Singapour des personnages en plein désarroi émotionnel.

Une partie des romans de Ryu Murakami ont été publiés en français par les éditions Picquier. « Nous prions pour le repos de l'âme de Murakami, qui a traversé la vie à toute allure en précurseur de son époque » a déclaré Gentosha.





# Mâcher du chewing-gum toute la journée, c' est vraiment sans risque ?

Mâcher du chewing-gum de temps en temps ne pose pas de problème. Mais en mâcher toute la journée peut fatiguer la mâchoire et favoriser l'usure des dents...

Mâcher un chewing-gum après un repas, pour rafraîchir son haleine ou stimuler la salivation, ne pose généralement pas de problème. Mais certaines personnes en mâchent plusieurs heures chaque jour... À la longue, cette habitude peut fatiguer la mâchoire, favoriser l'usure des dents ou provoquer des troubles digestifs... On fait le point avec le Dr Luc Lecerf, chirurgien-dentiste.

## Mâcher trop de chewing-gum fragilise les ligaments parodontaux

« Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les dents ne sont pas directement soudées à l'os. Elles sont maintenues dans leur alvéole par de petites fibres, les ligaments parodontaux, qui jouent notamment un rôle d'amortisseur entre les dents et l'os », explique le Dr Lecerf. Une dent saine peut donc bouger très légèrement sous l'effet de la pression, surtout pendant la mastication.

Ce qui peut poser problème, c'est le fait de mâcher trop longtemps et de façon répétée. Pendant un repas, les dents sont sollicitées pendant un temps limité. Avec un chewing-gum, en revanche, on peut mâcher pendant des heures. Et cette mastication prolongée peut fatiguer les ligaments parodontaux... Au bout d'un certain temps, on peut ressentir :

- Une gêne ;
- Une sensation de fatigue ;
- Et parfois des douleurs au niveau des dents ou de la mâchoire.

Mâcher un chewing-gum de temps en temps ne provoque pas de déchaussement des dents. Mais en mâcher plusieurs heures tous les jours peut exercer des contraintes importantes sur les dents et les tissus qui les maintiennent.

## Dr Luc Lecerf - chirurgien-dentiste

Dr Luc Lecerf, chirurgien dentiste

Mâcher du chewing-gum pendant des heures peut aussi fatiguer la mâchoire

Une mastication prolongée sollicite en continu les muscles masticateurs et l'articulation temporo-mandibulaire (ATM), située juste devant l'oreille. Sur plusieurs heures, cette sollicitation dépasse largement celle d'un repas classique.

« La mastication prolongée peut entraîner une fatigue des muscles masticateurs et, chez certaines



personnes, une gêne au niveau de l'articulation », souligne le Dr Lecerf. Elle peut se traduire par :

- Une sensation de tension ou de fatigue dans la mâchoire ;
- Des douleurs dans les joues ou les tempes ;
- Une gêne devant l'oreille ;
- Parfois des claquements ou une difficulté à ouvrir grand la bouche.

## Chewing-gum et bruxisme : une sollicitation supplémentaire...

Pour rappel, le bruxisme correspond au fait de serrer ou de grincer des dents, souvent de manière involontaire pendant le sommeil (et parfois en journée). « Une personne qui souffre de bruxisme exerce déjà des forces importantes et répétées sur ses dents et ses muscles masticateurs. Mâcher un chewing-gum plusieurs heures par jour peut accentuer cette sollicitation », indique le Dr Lecerf.

Cela dit, le chewing-gum ne provoque pas le bruxisme. Chez certaines personnes, le fait de mâcher peut même procurer une sensation de détente ou aider à évacuer une tension.

## Chewing-gum : la mastication excessive peut aussi user les dents !

Mâcher du chewing-gum entraîne des contacts répétés entre les dents. « À la longue, cette friction prolongée peut accélérer l'usure mécanique des dents, notamment de l'émail, la couche qui les protège », prévient le Dr Lecerf.

Mais attention aux raccourcis : l'usure des dents est un phénomène multifactoriel. Elle peut être favorisée par :

- L'âge ;
  - Le bruxisme ;
  - L'alimentation ;
  - La manière dont les dents s'emboîtent ;
  - Et l'état initial des dents.
- Passer la publicité
- Au fil du temps, ces facteurs peuvent abîmer l'émail qui s'effrite et expose la dentine,

située juste en dessous. « Or la dentine est moins résistante à certaines agressions, peut s'user plus facilement et devenir sensible », souligne le chirurgien-dentiste.

## Et si les dents sont déjà fragilisées ?

Toutes les dents ne sont pas aussi résistantes. Une dent fissurée ou très restaurée peut souffrir davantage des contraintes répétées.

Même chose en cas de douleur à la mastication : il ne faut pas automatiquement la mettre sur le compte du chewing-gum. Une carie profonde, une inflammation ou une infection dentaire peuvent aussi provoquer une douleur quand on mord.

« Lorsqu'une dent devient douloureuse à la mastication, il est préférable de rechercher la cause plutôt que de continuer à mâcher dessus », recommande le Dr Lecerf.

## Chewing-gum sucré : attention au risque de caries !

Lorsque vous mâchez un chewing-gum sucré, les bactéries présentes dans la bouche peuvent utiliser les sucres et produire des acides qui attaquent l'émail, ce qui favorise les caries...

Les chewing-gums sans sucre, notamment ceux au xylitol, sont plus intéressants pour les dents. Car la mastication stimule la salive, qui aide à neutraliser les acides et à protéger l'émail. Et le xylitol pourrait aussi contribuer à réduire certains facteurs favorisant les caries, même si les preuves restent limitées.

Le chewing-gum sans sucre peut donc être intéressant après un repas, mais il ne remplace pas le brossage avec un dentifrice fluoré, ou le nettoyage entre les dents.

Les chewing-gums acides peuvent aussi abîmer l'émail...

Certains chewing-gums contiennent des acides, comme l'acide citrique, notamment dans les parfums très acidulés (citron,

fruits rouges, cola).

À force, ces acides peuvent entraîner une perte progressive de minéraux de l'émail. C'est ce qu'on appelle l'érosion dentaire : l'émail s'amincit et devient plus fragile, ce qui peut favoriser la sensibilité dentaire.

« Un émail fragilisé par les acides peut ensuite être plus vulnérable aux contraintes mécaniques », souligne le chirurgien-dentiste.

## Chewing-gum sans sucre : les édulcorants peuvent-ils donner la diarrhée ?

Les chewing-gums sans sucre contiennent souvent des polyols, comme le sorbitol, le mannitol, le maltitol ou le xylitol. Consommés en grande quantité, ces édulcorants sont parfois mal tolérés par l'intestin...

Selon la quantité consommée et la sensibilité de chacun, ils peuvent provoquer :

- Des gaz ;
  - Des ballonnements ;
  - Des douleurs ou crampes abdominales ;
  - Parfois des selles plus molles, voire une diarrhée.
- L'explication est simple : une partie des polyols est mal absorbée par l'intestin. Elle attire alors de l'eau dans le tube digestif et peut être fermentée par les bactéries intestinales... Les personnes souffrant de syndrome de l'intestin irritable peuvent être particulièrement sensibles aux polyols, qui font partie des FODMAP.

## Manger trop de chewing-gum peut-il provoquer des ballonnements ?

Le chewing-gum n'impacte pas seulement la santé bucco-dentaire. Mâcher entraîne des déglutitions répétées. Chez certaines personnes, cette habitude peut favoriser l'ingestion d'une plus grande quantité d'air, ce qui peut contribuer à des rots, des ballonnements ou une sensation de ventre gonflé.

L'effet est très variable d'une personne à l'autre. Une personne qui mâche rapidement, avale fréquemment sa salive ou a déjà tendance à avaler beaucoup d'air peut être davantage gênée...

## Et l'estomac ? Trop de chewing-gum peut-il provoquer des brûlures ?

Contrairement à une idée reçue, rien ne montre que le chewing-gum « abîme l'estomac ». Au contraire, la mastication stimule la production de salive et les déglutitions. La salive aide notamment à neutraliser l'acidité dans l'œsophage.

Des études expérimentales ont en effet montré que le chewing-gum augmente le débit salivaire et accélère l'élimination de l'acide présent dans l'œsophage. Il pourrait donc, chez certaines personnes, réduire les symptômes du reflux après un repas.

Cela ne signifie pas qu'il s'agit d'un traitement du reflux gastro-œsophagien. Et inutile de le garder en bouche pendant des heures : une mastication prolongée n'apporte pas plus de bénéfices. Combien de temps faut-il mâcher un chewing-gum pour limiter les risques ?

Il n'existe pas de durée maximale au-delà de laquelle le chewing-gum deviendrait problématique, explique le Dr Lecerf. Le principal risque vient surtout d'une mastication longue, fréquente et répétée, qui sollicite davantage les dents et les muscles de la mâchoire.

## Quels signes doivent vous inciter à lever le pied ?

- Mieux vaut réduire ou arrêter le chewing-gum si vous ressentez :
- Une douleur dentaire pendant ou après avoir mâché ;
- Des douleurs dans les joues ou les tempes ;
- Un claquement ou une gêne persistante de la mâchoire ;
- Une douleur lorsque vous mordez ;
- Une dent soudainement plus sensible.

Une douleur à la morsure ne doit pas être systématiquement attribuée au chewing-gum. Elle peut aussi être le signe d'un problème dentaire, comme une infection !

## Dr Luc Lecerf - chirurgien-dentiste

Dr Luc Lecerf, chirurgien dentiste

Alors, faut-il arrêter complètement le chewing-gum ?

Pas forcément. Un chewing-gum sans sucre peut être utile, par exemple après un repas lorsqu'on ne peut pas se brosser les dents. Il stimule la salivation et aide à protéger les dents. Mais mâcher toute la journée n'est pas une bonne habitude, car pus on mâche, plus les dents et les muscles de la mâchoire travaillent...

L'objectif est simple : garder des dents saines le plus longtemps possible, résume le Dr Luc Lecerf. Pour cela, mieux vaut réserver le chewing-gum à des moments ponctuels, choisir des versions sans sucre et éviter les produits très acides. Et surtout, au moindre signe de douleur ou de gêne, il faut lever le pied !



## À l'automne, les cloportes se montrent davantage dans les jardins Leur présence a une signification bien précise



Il suffit parfois de soulever un pot de fleurs, une pierre ou quelques feuilles mortes pour les voir filer dans tous les sens. Les cloportes sont présents dans les jardins toute l'année, mais l'automne offre de bonnes occasions de les observer. Le retour d'un temps plus frais et humide leur est favorable, tout comme les feuilles et les débris végétaux qui commencent à s'accumuler au sol. Leur présence peut pourtant inquiéter lorsqu'on les retrouve juste à côté des plantes.

Pour comprendre pourquoi ils se regroupent à certains endroits, il faut regarder les conditions qu'ils recherchent. Contrairement aux insectes, les cloportes sont des crustacés terrestres. Ils ont besoin d'un environnement humide et apprécient les endroits sombres et abrités. Le dessous d'un pot, une couche de feuilles ou un morceau de bois posé au sol constituent donc des refuges parfaits. À l'automne, ces petits coins frais et humides deviennent simplement plus nombreux dans le jardin.



En voir régulièrement dans un coin du jardin donne donc une indication assez claire sur les conditions qui y règnent. Les cloportes signalent un endroit humide, bien abrité et où la matière organique s'accumule et se décompose. Les feuilles mortes, le bois ramolli et les autres débris végétaux constituent justement l'essentiel de leur nourriture. Leur présence ne signifie donc pas, comme on pourrait le croire, que les plantes sont attaquées. Elle montre plutôt qu'une activité de décomposition est en cours

au niveau du sol et les cloportes participent en fragmentant les végétaux morts. La crainte reste compréhensible lorsqu'on les retrouve au pied d'une plante. Les cloportes peuvent parfois grignoter des tissus végétaux tendres, comme ceux des jeunes pousses ou des semis, mais les dégâts restent généralement limités. Avant de leur attribuer des feuilles abîmées, mieux vaut donc observer attentivement les plantes et rechercher d'autres responsables possibles. En l'absence de dommages visibles,

la simple présence de cloportes ne justifie pas de chercher à les éliminer. L'essuie-tout est devenu un réflexe pour tout nettoyer dans la maison, alors qu'il est bien plus efficace autrement. Aucun traitement n'est donc nécessaire lorsqu'ils vivent simplement sous les pots, dans les feuilles mortes ou parmi les débris du jardin. Si leur présence devient gênante autour de jeunes plants fragiles, quelques gestes suffisent généralement : déplacer les pots ou morceaux de bois qui leur servent d'abri, éviter de maintenir inutilement le sol détrempé et retirer les végétaux en décomposition directement au contact des jeunes pousses. Ailleurs dans le jardin, les cloportes peuvent poursuivre tranquillement leur travail discret. Sous nos pieds, ils font partie de toute une petite faune qui participe à la transformation de la matière organique.

## Ongles mous et striés après 50 ans Pourquoi le coupe-ongles métallique les abîme encore plus

Passé le cap de la cinquantaine, le corps subit d'importants bouleversements métaboliques qui n'épargnent pas nos extrémités. La production de kératine, cette protéine fibreuse constituant la plaque unguéale, ralentit drastiquement. En effet, si un ongle de la main pousse en moyenne de 3,5 mm par mois, ce rythme physiologique diminue d'environ 0,5 % par an à partir de 25 ans. Conséquence directe de ce phénomène, les ongles s'affinent, se rident de stries verticales et deviennent désespérément mous. Le premier réflexe pour éviter la casse est alors de les couper court, mais c'est précisément lors de cette étape de raccourcissement qu'une erreur dommageable est souvent commise. Pour comprendre ce qui pose problème, il faut d'abord se pencher sur la structure même de l'ongle qui est constitué de 100 à 150 feuillets de kératine ultra-poreux empilés les uns sur les autres. Contrairement aux apparences, cette surface est près de dix fois plus poreuse que la peau du visage et peut absorber jusqu'à 20 % de son poids en eau lors d'une simple vaisselle ou d'une douche. Gorgée de

### CE QUE VOS ONGLES RÉVÈLENT SUR VOTRE SANTÉ

|  |                                                                    |
|--|--------------------------------------------------------------------|
|  | <b>Taches blanches</b><br>Carence en zinc                          |
|  | <b>Ongles jaunes</b><br>Infection fongique                         |
|  | <b>Ongles en forme de cuillère</b><br>Anémie par carence en fer    |
|  | <b>Stries verticales</b><br>Carence en vitamine B12                |
|  | <b>Lignes horizontales</b><br>Maladie ou malnutrition              |
|  | <b>Ongles bleus ou violets</b><br>Problème cardiaque ou pulmonaire |
|  | <b>Ligne noire sous l'ongle</b><br>Signe possible de mélanome      |
|  | <b>Ongles bombés</b><br>Maladie pulmonaire                         |

liquide, cette plaque voit ses couches s'écarter et se ramollit instantanément. C'est à ce moment précis, particulièrement après 50 ans lorsque la baisse des œstrogènes accentue la sécheresse

et la vulnérabilité naturelle de l'ongle, que l'utilisation d'un coupe-ongles métallique devient catastrophique. En effet, ses mâchoires vont venir écraser violemment cette structure déjà



fragilisée par l'âge avant de réussir à la sectionner. Face à ce constat, les prothésistes ongulaires et expertes en manucure sont unanimes sur la mécanique de ce phénomène. Elles expliquent régulièrement que le coupe-ongles ou la lime en carton classique viennent accrocher et déchirer les différents feuillets de kératine. Sur un ongle mou, c'est le dédoublement assuré. À l'inverse, la lime en verre, grâce à son grain extrêmement fin, est le seul outil qui permet de lisser et de sceller complètement le bord libre de l'ongle. L'extrémité devient hermétique, ce qui bloque les infiltrations d'eau et l'empêche de s'effriter au moindre choc du quotidien. Adopter ce nouvel outil demande toutefois une gestuelle adaptée

pour en tirer tous les bénéfices. L'astuce pratique consiste à limer ses ongles une fois par semaine en veillant à effectuer le mouvement dans un seul et même sens, toujours de l'extérieur vers le centre, en proscrivant absolument les allers-retours frénétiques. Associée à l'application quotidienne d'une goutte d'huile de ricin massée sur les cuticules pour nourrir la base, cette nouvelle routine garantit un résultat durable. Il faudra néanmoins faire preuve de régularité et d'une certaine patience pour en voir les effets définitifs, car à cette période de la vie, il faut compter entre 4 et 6 mois pour qu'un ongle se renouvelle entièrement de sa matrice originelle jusqu'au bout du doigt.

# Michael Douglas voulait quitter la franchise « Ant-Man » pour de bon

Marvel n'avait aucune intention de laisser son personnage tirer sa révérence

Michael Douglas aurait voulu sortir de l'univers Marvel avec plus de panache. En acceptant de remplir pour le troisième volet de la franchise Ant-Man, l'acteur de 82 ans voulait que son personnage de Hank Pym meure avec perte et fracas. « J'aurais dû être tué après le deuxième film, mais ils ne m'ont pas laissé faire », a lancé le vétéran de Hollywood au micro du podcast Happy Sad Confused. Il faut dire que l'acteur avait

rejoint l'écurie Marvel sans aucune intention de s'y installer durablement. En effet, après avoir vaincu un cancer et tourné Ma vie avec Liberace, Michael Douglas avait envie de s'essayer à la comédie et faire l'expérience d'un film tourné en fond vert. Un petit moment de récréation pour se changer les idées, en somme. Sauf que ce n'était pas tout à fait ce que prévoyait son contrat ! Une prison en fond vert « Nous avons fait Ant-Man, Paul Rudd était formidable et l'équipe était adorable. Mais ensuite, impossible de partir », a poursuivi Michael Dou-

glas, résumant la situation dans laquelle il s'est trouvé après le premier film sorti en 2015. En effet, si Marvel n'avait aucune intention de tuer son personnage, c'est parce que le studio voulait garder la possibilité de le réutiliser dans de futurs films. Résultat des courses, Michael Douglas a dû revenir dans les deux suites d'Ant-Man, et il est aussi apparu dans Avengers : Endgame. Ce qui fait qu'aujourd'hui, l'acteur croise les doigts pour que Marvel ne mette pas une nouvelle suite en chantier !



# Judi Dench a refusé de voir la version finale du film « Cats »



L'actrice ne s'est visiblement toujours pas remise de ce long métrage sorti en 2019

Judi Dench n'a jamais vu la version définitive de Cats, mais son naufrage lui laisse un goût amer. Dans ses mémoires Is It Too Late to Make a Run For It ?, à paraître le 3 novembre, l'actrice de 91 ans

revient sur l'adaptation cinéma de la célèbre comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber, sortie en 2019. « Oh mon Dieu, je ne peux pas le supporter. Quel gâchis de toute cette bonne volonté et de tout ce talent », écrit-elle dans un extrait du livre obtenu par



Variety. Si l'interprète du personnage d'Old Deuteronomy n'a pas vu le film de Tom Hooper (et c'est peut-être mieux comme ça !), elle n'a pas pu ignorer l'accueil violent qui lui a été réservé ni

son échec cuisant au box-office. Sans essayer de nier le caractère catastrophique du résultat, Judi Dench tient à souligner que toutes les personnes impliquées ont fait de leur mieux. **Pas de coupable désigné**

« Personne ne cherche à livrer une mauvaise performance ou à faire un mauvais film », poursuit Judi Dench dans son autobiographie. « On donne le meilleur de soi-même et on espère que le public suivra. » Alors plutôt que de sortir les griffes pour désigner un coupable, la comédienne déplore un échec collectif qui souligne à quel point mener à bien un film, une pièce ou une série, relève déjà du miracle tant les éléments à coordonner sont nombreux. « Il n'y avait pas de méchants dans la fabrication de Cats. Et lorsqu'une œuvre échoue, on peut toujours dire qu'on en a appris quelque chose », conclut-elle dans cet extrait. Après tout, qui sait, peut-être que Cats sera un jour considéré comme une œuvre visionnaire...

# Gwyneth Paltrow va tenir le premier rôle dans une nouvelle série thriller Netflix

Gwyneth Paltrow va enfin porter une série sur ses épaules. L'actrice oscarisée tiendra le premier rôle dans The Apology, une série produite par A24 pour Netflix qui a déjà commandé deux saisons. Côté trame, la série se range du côté du thriller dramatique, la star de Shakespeare in Love incarnant Evelyn Amspoker, la protagoniste, une mère dont le fils a été assassiné dix-huit ans plus tôt et dont le meurtre, jamais résolu, avait captivé le pays. Alors qu'un individu finit par avouer le meurtre, Evelyn et



son mari Caleb apprennent que le coupable pourrait bénéficier d'une peine réduite. « Face à cette vérité insupportable, Evelyn et Caleb décident de prendre les choses en main », annonce le synopsis relayé par Variety. Aucune date de tournage ou de diffusion, ni aucun autre nom au casting, n'a encore été communiquée. Du beau monde aux commandes Si elle n'a jamais été en tête d'affiche d'une série, Gwyneth Paltrow n'est pas totalement novice sur le petit écran. On se souvient notamment qu'elle avait joué Holly Holliday dans cinq épisodes de Glee et tenu un

rôle secondaire dans The Politician. Créée, écrite et supervisée par Joe Murtagh (The Woman in the Wall, Say Nothing), The Apology sera réalisée par Thomas Vinterberg, cinéaste oscarisé pour Drunk. L'actrice en sera aussi productrice exécutive aux côtés du réalisateur, de Joe Murtagh et de Joe Hipps, ce dernier comptant plusieurs épisodes de House of Cards, Counterpart et Ozark à son palmarès de producteur.

# SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

## L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

*Restez informés,  
partout et à tout  
moment !*



ANNABA



RÉGION



NATIONAL



ÉCONOMIE



MONDE



SPORT



CULTURE



CONSULTEZ NOTRE SITE

**[www.seybousetimes.dz](http://www.seybousetimes.dz)**



*Scannez  
pour accéder  
au site*

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE